

Les Ser'utneva 'lororiennes



Episode 6 : Orchomène

Notre histoire se déroule dans l'univers des jeux Dofus (<http://www.dofus.com>) et Wakfu (<http://www.wakfu.com>).

Nous remercions ainsi les concepteurs de celui-ci pour nous avoir offert un merveilleux terrain de jeux et de créativité.

Episode 6 : Orchomène

Les ombres étaient démesurément longues, les troupeaux de bétail étaient conduits dans leurs enclos, les derniers voyageurs se pressaient sur la route. Nous étions au crépuscule, le soleil, de sa même couleur ambrée mille ans plus tard, allait disparaître derrière l'horizon. Ainsi mise en relief, la ville semblait être auréolée d'or et d'argent. Les remparts étaient, quant à eux, rendus si majestueux qu'ils en devenaient écrasants. C'était ce spectacle que les voyageurs de la colline observaient, du haut de leurs étranges montures visiblement fatiguées.

- Et bien, sœur, je n'aurais jamais pensé mettre moitié moins de temps avec tes montures. Ce sont vraiment de bonnes bêtes, déclara le disciple d'Eniripsa.
- Et encore, tu n'as pas tout vu. Elles sont aussi très utiles en combat.
- Ah, oui ? Mais, je ne sais pas si j'ai hâte de voir cela, vos derniers combats ont l'air d'avoir été très éprouvants, pour le moins.
- Oh ! Ahiâm... Aurais-tu peur ? s'amusa la disciple de Sacrieur.
- Dis, Fero, je peux rester avec toi ? demanda la jeune disciple de Xélor, assise derrière une jeune femme blonde aux vêtements disparâtres.
- Tiens ! La ville t'intimidera-t-elle, Dari ? C'est vrai que je ne m'attendais pas à une ville d'une taille si importante, mais, il n'y a pas de quoi avoir peur. Une ville reste une ville, rassura l'ex-Ryukana, remise de ses émotions.
- Oui, oui. Mais, reste avec moi quand même.
- Comme tu voudras. De toute façon, nous ne nous séparerons pas sans avoir d'abord trouvé un point de ralliement.
- Hé ! Ils commencent à fermer les portes de la ville ! Il faut se dépêcher si nous ne voulons pas passer une autre nuit à la belle étoile, s'exclama soudain Ahiâm.
- Allons-y ! répliqua sa sœur.

Les quatre voyageurs reprirent alors leur route, suivit par deux chachas comme on en voyait plus dans cette époque, Zéphyr — celui d'Eloah — et Sibur — celui de Ferora. Ils demandèrent un dernier effort à leurs montures qui répondirent immédiatement. Les portes allaient se fermer complètement lorsqu'Eloah franchit l'ouverture tout juste assez grande. Les gardes furent si stupéfaits qu'ils abandonnèrent temporairement leur tâche, laissant le temps aux derniers voyageurs de rejoindre la nouvelle arrivante.

D'autres gardes sortirent alors d'un baraquement proche de la porte et encerclèrent les voyageurs. On n'était jamais assez prudent à cette heure tardive. Un disciple de Sadida, visiblement leur chef, sortit à son tour du baraquement.

- Holà ! Qu'avons-nous là ?
- Chef ! Chef . Ils sont entrés de force alors que nous fermions les portes.
- Hé ! Ce n'est pas tout à fait vrai, s'insurgea la disciple de Sacrieur.
- Ah ! Expliquez-moi ça. Et, expliquez-moi aussi ce que vous venez faire à Orchomène. On n'aime pas trop les fauteurs de trouble par ici.
- Et bien, quand nous avons vu les portes se refermer, nous nous sommes dépêcher pour tenter de rentrer avant leur fermeture complète. Mais, en aucun cas, nous n'avons forcé le passage. D'ailleurs, ce serait contraire aux préceptes de ma classe, expliqua Ahiâm.
- Et, de quelle classe êtes-vous donc ?
- Je suis disciple d'Eniripsa. Ma sœur, que voilà, est disciple de Sacrieur ; la jeune femme blonde, de Féca ; et, la petite fille, de Xélor.
- Je ne suis pas petite, s'indigna cette dernière.
- En voilà un groupe des plus étranges... Un eniripsa, une sacrieuse, une fécatte, une enfant xélorette... Et, à quelle faction appartenez-vous ?
- Aucune, répondit la jeune femme blonde.
- Ah ! Tant mieux, tant mieux... Ça évite les histoires. Et, que venez-vous faire ici, déjà ?
- Nous venons consulter les archives du temple de Xélor, nous sommes à la recherche de notre frère, répondit Eloah.
- Hum... Toi ! Va au temple et ramène-moi un responsable ! Allez, plus vite que ça ! Vous, vous attendez là. Je veux vérifier votre histoire.
- Comme vous voudrez, se résignèrent les voyageurs en mettant pied à terre.

Le garde revient une vingtaine de minutes plus tard, un disciple de Xélor bousculé d'avoir été dérangé à sa suite.

- Bien. Merci d'être venu, Maître Karmakel. Je voulais vérifier avec votre aide l'histoire de ce groupe étrange de voyageurs, se justifia le chef des gardes.
- Ah ! Heu... C'était vraiment nécessaire ? Ils n'ont pas l'air méchants.
- Ce sont les plus vicieux ceux-là !
- Hé ! Je ne vous permet pas, se récria Eloah.
- Sang chaud... Disciple de Sacrieur ?
- Oui, et je me nomme Eloah. Voici mon frère, Ahiâm, disciple d'Eniripsa en mission ; mon amie Ferora, disciple de Féca ; et une jeune disciple de Xélor, Darinao, qui veut effectuer son voyage initiatique en notre compagnie. Nous sommes venus consulter les archives de votre temple car nous recherchons l'un de vos disciples qui a trahi beaucoup de monde, et est

Episode 6 : Orchomène

coupable de l'enlèvement de notre frère aîné.

- En voilà de graves accusations que vous portez ! J'espère que vous avez des preuves, intervient le chef.
- Ah ! C'est vous que nous attendions. Mais, vous ne deviez pas arriver avant deux jours encore, attesta Maître Karmakel en même temps.
- Vous les connaissez, Maître ? s'étonna le disciple de Sadida.
- Oui, oui. Je me porte garant pour eux. Ne vous inquiétez pas, ils ne poseront pas de problèmes, lui assura-t-il.
- Bon, très bien. Mais, je vous tiendrais pour personnellement responsable.
- Allez, venez avec moi, voyageurs, s'adressa le Maître Xélor sans plus tenir compte du chef des gardes.

Les voyageurs prirent leur monture par la bride et suivirent leur sauveur en passant entre les gardes qui avaient baissé leurs armes. Ils remontèrent la rue qu'un éclairagiste commençait à illuminer avec d'étranges boules, laissant les gardes rentrer dans leur baraquement et le chef leur lancer un dernier regard suspicieux.

- Vos chambres sont libres, mais elles ne sont pas prêtes ! s'inquiéta Maître Karmakel en faisant pénétrer le groupe par une petite entrée située à l'arrière du temple de Xelor.
- Ce temple est magnifique... constata Eloah.
- En effet, cela contraste avec ce que l'on a vu jusqu'à maintenant ! renchérit Ferora.
- La ville est bien protégée, ici nous serons au calme.
- Vous avez raison, jeune soigneur, cette cité est bien gardée, ne vous en faites pas ! Bon heu, attendez ici. Je vais quérir quelqu'un pour vous amener à vos chambres. Quelqu'un viendra ensuite avec moi pour amener vos... montures dans un endroit plus approprié que ce parc !

En effet le parc était recouvert de fleurs d'une rare beauté, des sÿnbelmunes de différentes variétés, selon Darinao. On utilise ces fleurs pour faire de la poudre temporelle leur apprit la jeune disciple. Le Maître revint accompagné d'une disciple qui mena Ferora et Darinao à leurs chambres respectives, et d'un disciple qui emmena Ahîam vers le dortoir des garçons. Les amis se dirent bonsoir et Eloah accompagna Karmakel en dehors du temple vers ce qui allait être le dortoir des dragodindes.

- Ce n'est pas que vos montures me posent problème, mais la culture des sÿnbelmunes est assez difficile, alors...
- Je comprends tout à fait, Maître. Où allons nous ?

Karmakel conduisait Eloah et les dragodindes chez son beau-frère, un éleveur de porcs et boucher. Il avait toujours un enclos de libre, habituellement. Le boucher ne posa aucun problème, il accepta de suite d'héberger les montures d'Eloah, qui lui donna quelques pièces d'or pour la nourriture et le dérangement. Après avoir passé ses consignes et insisté sur les habitudes alimentaires de ses bêtes, Eloah remercia le boucher et regagna la rue avec le Maître. Ils discutèrent en chemin.

- Un brave homme, mon beau-frère !
- Très serviable, en effet.
- Ainsi donc, vous voulez examiner nos archives ? Une idée d'où commencer ? C'est que, il y a un sacré stock de parchemins dans nos étalages !

« Parchemin. » Ce mot résonna comme le son d'un gong dans la tête d'Eloah.

- Heu... Nous avons une piste oui... bredouilla Eloah, perturbée.
- Tant mieux ! Ah, nous voilà déjà. C'est tout près, vraiment c'est pratique pour vous !
- Oui, heu... Merci, vraiment. Merci de votre aide.
- Je vous en prie, vous nous aidez aussi si vous démasquez des disciples appartenant à la faction des Sœurs de Dathura !

Eloah quitta le Maître Karmakel devant sa chambre, lui souhaitant bonne nuit. Elle s'allongea sur son lit, sans prendre la peine de se déshabiller. Epuisée par la chevauchée de ces derniers jours, elle s'endormit aussitôt. Parchemin, Lean, la Bulle, Dathura, Ogrest... Ces mots se bousculaient dans son sommeil, ils revenaient sans cesse, sans cohérence. Eloah se réveilla en sursaut. Les derniers événements qu'elle avait vécu étaient jusqu'à présent embrouillés par ses dernières émotions et ce monde, nouveau. Mais la mémoire lui revint. Elle se souvint des paroles de Lean, au sujet de ce monde. Et puis, du parchemin. Elle fouilla alors dans sa sacoche, ressortant son pantalon de son monde d'origine, et extirpa d'une poche, le parchemin. Ouf ! Il est là. Elle se rendit, le parchemin en main, dans le parc par lequel le groupe était entré au temple.

- Fero ! Mais qu'est-ce que tu fais là ? Tu ne dors pas ! chuchota-t-elle à son amie, qui, en retour, lui adressa un regard lui faisant comprendre qu'elle donnait, par là, la réponse à sa question. Moi non plus. Enfin, j'ai dormi. Ça m'a remis les idées en place...
- Et ?
- Regarde... Ce parchemin, c'est ça qu'était venu chercher Lean.
- J'y ai repensé aussi, mais je n'ai pas eu l'occasion de t'en reparler, discrètement.
- Mais... Toi ? Pourquoi es-tu réveillé ?

Episode 6 : Orchomène

- Oh... Pas sommeil.
- C'est ça ouais, prends moi pour un boufton !
- Je ne crois pas que les bouftons soient très courants ici.
- ...
- Ça fait de toi un être exceptionnel dans ce monde !

Les deux amies étouffèrent un rire, Eloah donna un coup de coude à son amie pour se défendre de cette taquinerie.

- Plus sérieusement, Fero ?
- Tu sais... C'est toujours la même chose...
- Gardes confiance. Je suis certaine que tu récupéreras tout ce que tu as perdu. Comme moi. Regarde, qui aurait cru que je retrouverai un jour mon jumeau ?
- C'est différent, tu sais.
- Peut être pas tant que ça. Sur la forme oui, mais au fond... Ça me paraissait impossible à moi aussi. Presque vingt ans sans eux... Tu viens de perdre tes pouvoirs, soit patiente, encore un peu.
- Je ne sais pas...
- Et puis, tu sais, la coupa Eloah qui voulait absolument lui remonter le moral, au moins ta chevelure blonde ça permet d'expliquer facilement certains de tes traits de caractère !
- Oh !

Les deux amies étouffèrent de nouveau un rire et échangèrent un regard complice.

- Bon, alors ? Qu'est-ce qu'il raconte ce parchemin, Elo ?
- Heu... Et bien, si tu te souviens, il parle de la descendance de Lagoa, une disciple de Sacrieur très importante qui a su trouver le sort des épées dansantes. Ainsi, il est ici fait mention d'une prophétie en rapport avec sa descendance, dont je fais partie.
- Oh ! Je commence à comprendre... Et, que dit cette prophétie ?
- Qu'un jour naîtra...
- Fero ! Elo ! furent l'écho qu'entendirent bientôt nos amies sortir du couloir menant aux chambres. Fero ! Elo !
- Qui peut bien nous appeler ? s'interrogea la première.
- On ne dirait pas...
- Si, tu as raison. C'est Dari. Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver ?
- Allons la rejoindre, et nous aviserons.
- Tu as raison, 'lo.

La disciple de Sacrieur rangea la liasse dans sa tunique, et suivit son amie qui entraît déjà dans le bâtiment. « Fero ! Elo ! » continuait-elle d'appeler. Il ne leur fut pas difficile de retrouver la jeune fille. Celle-ci était en chemise de nuit, pieds nus sur le carrelage froid, et on lisait la peur sur son visage. Tout à coup, un vieux disciple de Xélor arrivant en courant s'arrêta à leur niveau. Il était visiblement en colère.

- Enfin ! Qu'est-ce que c'est que tout ce raffut, disciple apprentie ! Tes camarades dorment et en ont bien besoin !
- Euh, excusez-moi, hésita Ferora, mais nous allons nous en occuper. Elle voyage avec nous et le Grand Maître de son temple nous l'a confiée.
- Rien à cirer ! Vous n'êtes pas disciples de Xélor, ce n'est pas à vous de faire la loi dans son temple.
- Je ne tiens pas à faire la loi, comme vous dites. Je voudrais juste m'occuper de cette enfant.
- Et bien, merci, mais non merci ! C'est à moi de m'en occuper, non mais !
- Je ne suis pas d'accord, elle n'est pas sous votre responsabilité, mais la notre...
- Heu... Fero, techniquement parlant... intervint son amie sacrieuse.
- Techniquement parlant, nous sommes tout les quatre des invités à qui on a offert l'hospitalité, quelque soit le Dieu ou la Déesse que nous servons. Dari n'est pas ici en tant que disciple de Xélor, mais en tant que compagnon d'un groupe de voyageurs. De ce fait, il est de notre responsabilité de nous occuper d'elle.
- Oui, mais...
- Ah, oui ! Vous le voyez comme ça ! Et bien, on va bien voir ce qu'en pense le Maître. Et ne vous étonnez pas si vous êtes virées manu militari ! On ne va quand même pas se laisser faire par une blondasse qui n'a même pas de vêtements potables !
- Non mais ! Oh ! Vous ne savez pas à qui vous avez à faire vous !
- Ah, oui ! A qui ai-je donc l'honneur, hein ?
- ASSEZ ! s'écria soudain une voix péremptoire qui brisa les tympanes de tout les protagonistes mais laissa dans le sommeil tout les autres habitants du bâtiment.

Darinao, paniquée se réfugia derrière ses amies tandis qu'elles avaient les mains sur leurs oreilles pour se protéger, le vieux disciple restant stoïque mais muet.

Episode 6 : Orchomène

- Si vous voulez vous battre, il y a un excellent terrain d'exercices, bizarrement, prévu pour ça. Sinon, retournez à vos occupations précédentes et oubliez cet évènement.
- Bien, Grand Maître, reconnu le vieux disciple.
- Bien, Grand Maître Xélor, indiquèrent en chœur Ferora — avec réticence — et Eloah.

Le petit groupe se sépara, le vieux disciple retourna à sa salle de veille, les autres retournèrent à la chambre de Darinao. Ferora et elle s'assirent sur le lit tandis qu'Eloah parcourait la pièce pour voir si quelque chose clochait.

- Alors, Dari, qu'est-ce qui t'as fait peur au point de sortir dans le couloir et de nous appeler en criant ?
- C'est... C'était un... Une chose qui flottait dans les airs. Je voyais au travers, mais elle, elle me regardait droit dans les yeux... Elle avait une queue noire qui se tortillait dans tout les sens, et des cornes... bredouilla la jeune disciple.
- Tu penses à la même chose que moi ? demanda sa compagne à la disciple de Sacrieur.
- Oui, je pense bien, répondit-elle au tac au tac.
- Uni ! s'écrièrent-elles ensemble.
- Oui ? satisfait une voix désincarnée.

- Espèce de spectre amorphe, fantôme de boufton, réincarnation de tofu malade ! T'es débile ou quoi !
- On est gentiment accueillit ici, et on essaye de se faire le moins remarquer possible ! On est pas en vacances sur Pandala au club Mid ! précisa Ferora.
- Rhô ! Ça va ! Je pensais pas que ça allait lui faire peur à ce point ! Vous êtes vraiment... Pffff !
- Bon, moi je retourne me coucher, demain je sens que la journée va être longue. Eloah sortit en adressant un dernier regard noir à Unician qui boudait.
- Moi aussi, Dari, je vais y aller.
- Oh non... Non ! S'il-te-plaît, Fero... Reste avec moi !
- Mais, c'est Uni qui t'a fait peur et...
- Je sais, mais... Je ne me sens pas très à l'aise. J'ai peur maintenant...
- C'est malin Uni, tu l'a terrorisé !
- Puf, une petite apparition...
- Bon d'accord, Dari, je vais chercher mon matelas en plume et je dors à côté de toi.
- Merci Fero !
- Uni, viens m'aider.

La fin de la nuit se passa sans autre évènement. Au petit matin, Eloah s'était levée avant le lever du soleil pour réaliser ses exercices habituels, souplesse, équilibre, renforcement musculaire. Puis elle alla se laver et flâner dans le temple en attendant le réveil de ses amies et de son frère pour le petit déjeuner.

- Elo ? Tu es déjà debout ! s'étonna Ahîam en la rencontrant dans un grand couloir clair, au sol marbré et encombré de diverses statues grisâtres.
- Je suis assez matinale, par la force des choses. En aventure la grasse mat' n'est pas fréquente. Et toi alors ?
- Oh, c'est juste que je dois être à l'heure au temple d'Eniripsa. Il y a toute une cérémonie pour la fiole que je dois apporter. D'ailleurs, je te laisse, j'y vais. D'après ce qu'on m'a dit le temple Eniripsa est à l'autre bout de la ville, entrée Est.
- Ok. A tout à l'heure p'tit frère !
- A toute p'tite sœur !

Eloah passa un moment à contempler les statues. Des disciples de Xélor, sûrement de grandes figures se dit Eloah. Elle fut surprise par Sibur qui se colla contre ses jambes en ronronnant, bientôt, Ferora et Darinao apparurent dans le couloir.

- Bien dormi les filles ?
- Super ! Hein, Fero ?
- Oui, ça va.
- J'ai une faim de mulou, moi !
- Et moi de meulou ! renchérit Darinao.
- As-tu déjà seulement vu un meulou, Dari ?
- Toi, oui ?
- Bien sûr, j'ai une paire de mules en peau de meulou chez moi ! rigola Eloah.

Les amies se dirigèrent ainsi en discutant des canidés vers la salle commune des repas. Elles mangèrent à leur faim et découvrirent de nouvelles saveurs agréables. Eloah finit par se lever et indiqua à ses amies qu'elle se rendait de suite dans la salle des archives.

Après déjà deux heures et demi de recherche, assistée par un disciple du temple affecté aux archives, Eloah ne trouvait rien. Rien d'utile en tout cas. L'espace d'un instant, elle se demande se que faisait Ferora et Darinao. Elle ne leur avait pas

Episode 6 : Orchomène

demandé de l'assister, mais elle se posait la question par curiosité. Puis ses soucis reprirent le dessus. Elle songea alors à relire le parchemin sur la prophétie.

« D'un sang s'offrant au sacrifice et de mots s'opposant à la souffrance, naîtra l'équilibre. De par la douleur, l'équilibre sera rompu un temps. 1000 ans plus tard, il se rétablira de lui même. Alors seulement, un nouvel art sera maîtrisé et rendra un nouvel espoir aux Dieux. »

Ces mots semblaient n'avoir aucun sens pour Eloah. Quel rapport avec Lagoa ? Ce texte était censé parler de sa descendance. Et, si elle s'était trompée ? Trop de coïncidences pour qu'elle se soit trompée. Dépitée, elle décida de libérer le disciple de sa tâche et lui indiqua qu'elle reviendrait plus tard. Eloah pris soin de ramasser ce parchemin et se dirigea ensuite vers le temple Sacrieur, en passant rendre visite à ces dragodindes, histoire de s'assurer qu'elles avaient passé la nuit et portaient bien. Une fois au temple, grâce à son habit, personne ne fit attention à elle. Elle entra dans une salle d'entraînement au corps à corps et se dévoua sur des faux guerriers en cuir rembourrés de plumes. C'était plus facile de réfléchir ainsi pour Eloah. Tandis qu'elle se défoulait sur les pauvres guerriers immobiles, un disciple entra sans se faire remarquer. Un petit sourire éclairait son visage, en songeant à la réaction qu'aurait l'inconnue quand il la surprendrait. Mais il n'eut pas le plaisir de lui faire peur, au moment où il allait lui taper vivement dans le dos en hurlant, il se retrouva sur le dos, quelque peu sonné.

- Oui, c'est pour ? questionna Eloah, satisfaite de son effet de surprise.
- J'ai le souffle coupé !
- A peine, tu réussis à parler !
- Je ne vous ai jamais rencontré, mademoiselle... interrogea le disciple tout en se relevant.
- Aucune importance. Tu voulais quelque chose ?
- Farouche, mademoiselle Aucune-importance ! Je me demandais simplement ce qu'un disciple faisait à l'entraînement à cette heure. C'est le créneau pour la théorie là ! D'ailleurs, pourquoi n'êtes-vous pas avec les autres ? Votre rang ?
- En quoi cela te regarde !
- Vous parlez au délégué des disciples avancés, mademoiselle Aucune-importance !
- Ah ! Disciple avancé... Laisse-moi rire !
- Et de quel rang se dit la damoiselle Aucune-importance ? Hum ?
- Je suis de cercle 126 l'ami ! répondit Eloah, toute fière, mais aussitôt en doute quant au terme utilisé pour cette époque afin de désigner le niveau des disciples. Un temps de silence s'imposa. Eloah cru qu'elle avait dit une bêtise.
- Vraiment ?
- Tu veux vérifier ?
- Non, non. Je vous crois, mademoiselle Au...
- Eloah ! C'est Eloah.
- Shadan, pour vous servir.
- Vraiment ? Que pourriez-vous m'apprendre sur les Sœurs de Dathura ?
- Heu... c'est à dire que... visiblement surpris par la question directe, Shadan hésita. Vous voulez rejoindre ce groupuscule extrémiste ?!
- Tu peux me tutoyer, Shadan, si tu me permets. Et non, je veux juste en apprendre plus sur ce groupe, pour des raisons que je n'ai pas à justifier. Mais crois-moi, je suis fidèle à Sacrieur.
- Écoute, je ne peux pas t'en parler ici, maintenant. Rejoins-moi, ce soir, à l'auberge de la Pioulette qui siffle. C'est dans le quartier Ouest.
- Je te remercie, Shadan. À ce soir. Je viendrais accompagnée.
- Aucun problème, Eloah. Je te laisse. Ah oui ! Et aussi, excellent balayage du pied !
- Je t'apprendrai deux ou trois trucs si tu veux impressionner tes mentors en entraînements, mais plus tard.
- De toute façon, je dois te laisser.

Les deux disciples de Sacrieur se quittèrent ainsi. Un malheureux guerrier en plume subit encore une demi-heure les coups d'Eloah. Puis cette dernière visita discrètement le temple de Sacrieur, pris dix minutes pour une prière et sortit. Elle se mit en quête de Ferora.

Ferora et Darinao finirent leur petit déjeuner tranquillement. Puis, elles se renseignèrent sur l'endroit prévu pour prendre des bains. Après la suée qu'avait eu cette dernière pendant la nuit, elle en avait bien besoin et Ferora s'était proposée à l'accompagner pour se changer les idées. Le responsable de la salle les aiguilla vers les thermes du temple réservés aux femmes, où d'ailleurs, elles avaient peu de chance de trouver du monde à cette heure. Ferora récupéra Sibur qui avait fait la rencontre d'une femelle de son espèce, mais la maîtresse n'était pas encline à les laisser « jouer » ensemble. La jeune femme et sa compagne se dirigèrent donc vers les thermes.

Là-bas, comme l'avait supposé le responsable, elles étaient seules. Toutefois, elles durent, de ce fait, chercher les affaires de bain. Finalement, ce fut Sibur qui trouva les serviettes en fouillant à son habitude, et les filles trouvèrent de l'autre côté les produits nettoyants pour leur corps, et plus loin, leurs vêtements. Ainsi, elles purent se déshabiller, mettre leurs serviettes, et faire tremper leurs vêtements dans un petit bassin vraisemblablement prévu à cet effet. Elles passèrent le rideau qui les séparait du véritable bassin, et furent presque noyées dans le soudain brouillard.

Episode 6 : Orchomène

Leur vue s'habitua néanmoins assez rapidement, et elles purent s'approcher de l'escalier menant à l'eau. Elles entrèrent enfin et prirent un grand plaisir à sentir cette eau propre et chaude sur leur peau. Darinao se décida à faire quelques petites longueurs dans le bassin tandis que Ferora marchait le long du bord en savourant ce bain et admirant les bas-reliefs des murs. Dari découvrit un endroit du bassin agité de forts remous. Elle appela son amie qui comprit qu'il devait s'agir d'un espace de massage du corps par des jets d'eau. D'ailleurs, elles purent voir, sous l'eau, un banc qui les attendait au centre des remous.

Vingt minutes plus tard, Ferora en profitait encore alors que la jeune fille avait découvert un drôle d'objet qui l'amusait follement. La jeune femme se souvint soudain la raison principale de leur venue, et se demanda en même temps ce que devenaient Eloah et son frère.

– Dari ! Ramènes-moi les produits, s'il-te-plaît. Il est temps de nous nettoyer ! annonça la disciple de Féca.
– Oui, Fero ! J'arrive tout de suite, répondit joyeusement la petite fille qui se rappelait que son amie lui avait promis de lui laver les cheveux et de les peigner.

Elles ne sortirent des thermes qu'une heure plus tard, fraîches, propres, et revigorées. Ferora voulut se mettre à la recherche d'Eloah mais quand elle apprit qu'elle faisait toujours ses recherches dans les archives, elle ne voulut pas la déranger. Alors, elles se renseignèrent sur les activités d'Ahiâm. Comme il était à l'autre bout de la cité, Ferora comprit qu'elles avaient peu de chance de le retrouver. En fait, il était plus que probable qu'ils se croisent sans se voir. Cependant, cela donna l'idée d'aller visiter le quartier où elles se trouvaient, voire la place du marché si l'heure du déjeuner était encore loin.

Ferora prévint le Maître Xélor qui les avait accueillies, puis, elles sortirent toutes les deux du temple, Sibur sur les talons. L'ex-Ryukana pu alors admirer de nouveau l'architecture fantastique de cette époque, agrémentées des explications de Darinao sur la présence de tel ou tel motif, telle ou telle sculpture, ou autre élément pas si décoratif que cela. Malheureusement, Ferora passait difficilement inaperçue à cause de sa tenue étrange, d'autant plus qu'elle ne portait pas sa cape et qu'elle était loin d'être laide. Aussi, les filles finirent-elles par être dérangées par un groupe de jeunes disciples d'Ecaflip imbus d'eux-même.

Seulement, Ferora, plutôt que de s'énerver comme à son habitude, préféra cette fois les ignorer. Le groupe les suivit encore quelques rues, toutefois, ils finirent par se laisser devant le manque de réaction de la jeune femme blonde. Ils laissèrent donc tomber et reportèrent leur attention sur un disciple de Crâ du même âge que Darinao. La disciple de Féca s'en aperçut et ne pu laisser passer cela. Elle se retourna donc pour leur signifier son indignation. Néanmoins, un fier disciple de Iop l'avait prise de vitesse et leur expliqua sa façon de penser. Ils ne demandèrent pas leurs restes et coururent rejoindre leur temple, probablement.

Le guerrier se retourna alors vers le jeune garçon pour lui demander comment il allait. Impressionné par celui-ci, il n'osait répondre. Ferora s'approcha à son tour, doucement, et en le rassurant. Il reprit alors le dessus et affirma haut et fort qu'il n'était plus un bébé et que cela ne servait à rien de le traiter comme tel. Sur ce, il partit, lui aussi, dans la direction de son temple, sans un regard en arrière.

– Hé, bien. Ça m'apprendra à vouloir aider mon prochain, s'offusqua le fier guerrier.
– Oh ! Ne vous en faites pas, à cet âge, c'est sa façon de nous remercier. N'est-ce pas, Dari ? s'amusa la jeune femme.
– Humpf... répliqua dignement cette dernière.
– Si vous le dites, vous avez l'air d'avoir plus d'expérience que moi en la matière. C'est votre fille ?
– Non ! Non, non. C'est plutôt une amie, elle nous accompagne dans notre quête car elle-même fait son voyage initiatique de disciple de Xélor.
– Ah ! Bien, bien. Bon, je dois vous laisser. J'ai moi aussi une quête à faire, et plutôt urgente du reste. Adieu !
– Attendez ! J'aimerais connaître votre nom, s'il-vous-plaît.
– Soit. Je me nomme Varel Kot, disciple de Iop de cercle 175.
– Et moi, Ferora La Feu... disciple de Féca de cercle 97. Et, voici Darinao Egeinal, apprentie disciple de Xélor.
– Ravi d'avoir fait votre connaissance, mesdemoiselles. A une prochaine fois, peut-être.
– Oui, qui sait ? Adieu, guerrier Varel.

Le disciple de Iop partit, Darinao fit remarquer qu'il était temps de rentrer au temple pour le déjeuner, ou de trouver une taverne. Ferora décida qu'il valait mieux rentrer au temple car c'est là qu'elles avaient le plus de chance de trouver Eloah ou son frère. Elles se mirent donc en route. Ce faisant, elles passèrent non-loin du temple de Sacrieur. Elles purent ainsi apercevoir leur amie qui en sortait, mais trop éloignées pour l'appeler. Elles tachèrent donc de la rattraper. Quant à elle, la disciple de Sacrieur était visiblement à la recherche de quelqu'un. Toutefois, elle ne pouvait imaginer que son amie se trouvait dans son dos. Si bien que lorsque cette dernière lui tape finalement sur l'épaule, elle sursauta.

– Bah, alors ! Nerveuse, ma petite, ria sa compagne.
– Puf ! Je t'y prendrais, toi, à ce petit jeu. A croire que vous vous êtes ligués, Uni et toi, répliqua-t-elle.
– Rhô... Si on ne peut plus s'amuser...
– Tu nous cherchais, Elo ? demanda Darinao afin de changer de sujet.
– Effectivement, Dari. J'ai plusieurs choses à vous raconter, dont mes dernières réflexions. Cependant, il vaudrait mieux

Episode 6 : Orchomène

attendre Ahiâm. Et vous, que faisiez-vous ?

– Oh ! Là, nous rentrions au temple en espérant de voir remonter des archives. Et puis, nous t'avons aperçue sortir du temple de ta Déesse, alors nous t'avons suivie. Il est l'heure du déjeuner aussi.

– Quoi ?? Déjà ? Et bien, le temps est vite passé...

– Oh ! Tu sais, le temps, c'est relatif, remarqua la jeune disciple de Xélor en leur faisant un clin d'œil. Vous devez le savoir aussi bien que moi, non ?

– Certes, certes... répliqua Eloah avant de rire un bon coup avec Ferora.

– Ah ! Vous voilà, je vous ai cherchées partout ! s'exclama soudain une voix masculine.

– Ça s'est bien passé ta cérémonie, p'tit frère ?

– Oui, oui, rien d'extraordinaire ! Une fiole de plus en place ! Plus que deux ! Et je serai enfin reconnu comme fidèle serviteur d'Eniripsa. T'imagines... Je vais la rencontrer, réellement !

– Elle est très jolie, Eniripsa, ajouta Ferora en souriant.

– Quoi ?? Tu l'as déjà vu ?

– Si tu savais les Divinités avec qui on converse régulièrement ! continua Eloah, en riant.

– Tss ! Tissu de mensonges ! C'est l'heure du déjeuner, on y va ?

– Oui c'est ce qu'on avait prévu.

– Mais Elo, tu sors du temple de Sacrieur ?

– Oui, je me suis entraînée, un peu. D'ailleurs, j'ai rencontré quelqu'un.

– Ah oui ? réagit aussitôt son frère, amusé.

– Mais noon, pas « rencontré quelqu'un », juste « rencontré quelqu'un » !

– En effet c'est plus clair ! s'amusa Ferora.

– C'est un jeunot ! Mais il a des infos sur les Sœurs de Dathura. On le rejoint ce soir à l'auberge du Piou qui piaille... Non, c'est pas ça... du Piou qui file ? M'énerve ces noms débiles d'auberges ! Ça veut rien dire !

– Quel quartier ? demanda son frère, entre deux rires, tandis que les deux autres filles rigolaient sans s'arrêter.

– Ouest !

– Alors c'est à l'auberge de la Pioulette qui siffle ! déclara Ahiâm en reprenant son souffle.

– Voilà ! J'étais pas loin ! Tu connais déjà la ville par cœur ?

– Je suis déjà venu ici, avec Lean. Tes recherches ont avancé ?

– Je vous ferais lire une chose, après le repas. Vous me direz ce que vous en pensez.

Ils déjeunèrent dans la salle commune, à la table du Grand Maître, qui demanda les avancés des recherches. Eloah, dépitée, lui assura qu'elle avait toute l'aide qu'elle voulait mais qu'elle ne disposait que de trop peu d'informations pour retrouver ce disciple. Elle ne fit pas mention du parchemin. Après le repas, le groupe d'amis se rendit dans la chambre d'Eloah. Ils s'assèrent sur son lit. Elle leur fit lire le parchemin à tour de rôle.

– D'un sang s'offrant au sacrifice et de mots s'opposant à la souffrance, naîtra l'équilibre. De par la douleur, l'équilibre sera rompu un temps. 1 000 ans plus tard, il se rétablira de lui même. Alors seulement, un nouvel art sera maîtrise et rendra un nouvel espoir aux Dieux, lu Ahiâm à haute voix.

– Moi j'y comprends rien, précisa Darinao. Ferora ne disait rien, elle réfléchissait comme elle savait le faire.

– Fero ?

– Hum ? Bien, nous savons déjà que ça parle de la descendance de Lagoa.

– En théorie, oui.

– Donc de vous.

– D'Ahiâm surtout, d'après Lean, précisa Eloah.

– Peut être pas, justement.

– Comment ça ?

– « sang s'offrant au sacrifice », ça me fait penser à un disciple de Sacrieur. « mots s'opposant à la souffrance » ça colle bien avec les disciples d'Eniripsa. Or, ton père était disciple de Sacrieur, et ta mère, d'Eniripsa.

– Intéressant. Mais sur toute la descendance de Lagoa, papa n'a pas été le seul à s'unir avec un disciple d'Eniripsa !

– Ah ! J'avais espéré... Mais, il y sûrement un autre élément qui entre en compte. « naîtra », les autres couples disciples de Sacrieur/d'Eniripsa ont ils eut des enfants ?

– Oui, affirma Eloah.

– Equilibre ce pourrait être garçon-fille ? balança instinctivement Darinao.

– Vous êtes jumeaux ! Mais oui ! C'est vous ! De vous deux que parle cette prophétie ! Pas seulement d'Ahiâm ! Tout colle ! lança Ferora d'une traite.

– Je ne sais pas si je dois me réjouir ou m'inquiéter plus de cette nouvelle. Je n'ai rien d'exceptionnel, moi ! s'inquiéta Eloah.

– La fin de cette prophétie est encore plus floue ! poursuivit Ahiâm. Mais, je suis ravi que nous y soyons tous deux associés.

– Bon. Tout ça s'est bien joli, mais elle parle pas de ramener Lean, cette prophétie ! vitupéra la disciple de Sacrieur.

– Ses conseils seraient les bienvenus. Ah... Il me manque !

– Je n'ai pas l'habitude de rester sans rien faire à attendre qu'une prophétie se réalise ! J'ai la chance de pouvoir reconstruire ma famille. Ah ! Si Aylin savait tout ça... Et Woger... soupira Eloah en se tournant vers son frère. Tu sais qu'il est devenu

Episode 6 : Orchomène

bon guerrier ?

- Tu parles sérieusement !
- Non, sans rire. Bon, la chance intervient autant que l'expérience dans ces combats, mais c'est le mode des disciples d'Enutrof ! Vraiment, il se débrouille bien !
- J'aimerais les revoir...
- Alors, retrouvons Lean !

Le plein de détermination refait, le groupe se leva et décida de se rendre en ville. Achetez quelques fournitures pour leur prochain départ, et rencontrer des gens. On ne sait jamais, la chance pourrait leur sourire. C'était toujours mieux que de rester au temple à ne rien faire.

Le petit groupe se rendit donc à la place du marché. L'esplanade avait des dimensions pharamineuses par rapport à tout ce que connaissait Eloah, Ferora, et Darinao qui n'avait jamais quitté le village de son arrivée. L'espace aurait bien pu contenir tout le château d'Amakna de leur époque. Les filles n'en revenaient pas. Et, la place était très occupée. Des stands par centaines se disputaient l'espace encore trop petit pour tous les accueillir. En réalité, la place du marché tenait plus d'un immense bazar inorganisé qu'à un regroupement de marchands exposant leurs produits entre les allées dessinées par l'architecte.

- Et bien... C'est un véritable capharnaüm, ici. Dari, donne-moi la main. Je ne voudrais pas te perdre là-dedans. Je ne suis pas sûre que nous pourrions te retrouver... s'inquiéta Ferora.
- Rhô ! Je ne suis plus une gamine, tout de même, j'ai treize ans !
- Et qui a eu peur d'Uni, cette nuit ? rétorqua, amusée, Eloah.
- Humpf ! se vexa la jeune fille. Il m'a surprise, c'est tout...
- Pour ça que tu as couru dans tout le temple en criant nos noms, taquina la disciple de Sacrieur.
- Si vous aviez été à ma place...
- Allez, Dari. Je n'ai pas envie d'annoncer à ta grande sœur, Farida, que je t'ai perdue au marché d'Orchomène.
- Bon, bon, capitula finalement la jeune disciple de Xélor.
- Par quoi commençons-nous, frerot ? interrogea Eloah.
- Hum... Par là, dit-il en indiquant un « groupement » de commerçant occupé à se disputer à propos du parchemin que tenait l'un d'entre eux, il me semble qu'ils s'agissent des cartographes. Nous aurions bien besoin d'une carte de la région, car je doute que Darinao puisse nous guider encore longtemps.
- Mais, heu... C'est ma fête, aujourd'hui, ou quoi... ronchonna cette dernière.
- Allons-y !

Au fur et à mesure qu'ils approchèrent du petit groupe, ils commencèrent à entendre quelques bribes de leur discussion ; des mots comme « Astrub, Plaine de Cania, Port de Mastredam, Montagne des Eleveurs, pas là, ici plutôt, corniaud, et cetera » C'est en arrivant à leur hauteur que Ferora comprit qu'ils se disputaient à propos d'une vieille carte censée représenter le monde des Douze tel qu'il était avant la Catastrophe. Malheureusement, le résultat était si approximatif que la ville marine de Sufokia se retrouvait au même niveau que le château d'Amakna, tandis que le port de Mastredam était, lui, à Brâkmar. Encore cela était-il presque imaginable à côté du reste... Du coup, Ferora ne pu s'empêcher d'éclater de rires à la vue de cette « carte ».

- Dites, donc, jeune demoiselle, si nos cartes vous font rire, il serait préférable que vous passiez votre chemin, s'emporta le plus vieux d'entre eux, un disciple d'Enutrof dans la fleur de l'âge.
- Excusez-moi, grand-père. C'est juste que votre représentation de ce monde est si... originale que j'ai cru qu'il s'agissait d'une fausse carte dont le but était une farce, s'expliqua la jeune femme.
- Sachez que la cartographie n'a rien d'une farce, c'est une science on ne peut plus sérieuse. Mais, qu'entendez-vous par originale ? ne pu-t-il s'empêcher de demander.
- Et bien, déjà, Sufokia se trouvait beaucoup plus au Sud...
- Ah ! Vous voyez bien que j'avais raison, bande de vieux croûtons, intervint un disciple de Crâ dans la vingtaine, les recherches que j'ai mené vont dans ce sens.
- Grr ! Et, d'où tenez-vous cette information, disciple de...
- Féca, du cercle 97. Tout simplement car je viens de cette époque.
- Quoi ?! s'exclamèrent-ils surpris.
- Oui, c'est à la suite de la rencontre d'un disciple de Xélor de votre époque que nous nous sommes retrouvées ici, mon amie et moi. Et, je peux vous affirmer également que l'île de Moon et des Wabbits ne se trouvaient pas de ce côté-ci du continent.
- Oh ! Vous voulez bien nous expliquer tout ça ? Venez donc à l'arrière, nous avons des tables et des rafraîchissements, ce sera plus confortable pour parler, proposa le disciple d'Enutrof radouci, et maintenant désireux de connaître cette inconnue qui pourrait lui faire la meilleure carte de cette époque.
- Très bien, je vous suis.
- Tu t'en sortiras sans nous, Fero ? demanda dans un murmure son amie.
- Oui, ils ne sont pas méchants, ne vous inquiétez pas, la rassura-t-elle sur le même ton.

Episode 6 : Orchomène

- Que fais-tu, Dari ? Avec nous, ou Fero ? interrogea-t-elle alors mais sans finalement attendre de réponse devant le regard que jetait celle-ci sur l'arrière-boutique ; les adolescents ont toujours faim, c'est bien connu.
- On se retrouve dans deux heures, ici même ?
- D'accord, Fe...
- Attends, s'interposa Ahiâm, j'ai une meilleure idée. Tu vois le poteau qui dépasse tout le marché ?
- Oui, bien sûr, acquieça Ferora.
- C'est un poteau de ralliement...
- Oui ! Je me souviens, se mêla Darinao, on les utilise dans les grands marchés pour que les personnes aient un endroit facile à retrouver pour se regrouper. Plus le marché est important, plus il y en a, et tous d'une couleur différente.
- Exactement ! Je pense donc que ce serait l'endroit idéal pour se retrouver, conclut Ahiâm.
- Très bien, retrouvons-nous là-bas dans deux heures, alors. A bientôt, les jumeaux, ajouta-t-elle pour les taquiner.
- A bientôt, Fero, répondit son amie avec un clin d'œil tandis qu'Ahiâm souriait en lui faisant un signe de la main.

Les deux compagnons partis, les filles suivirent le vieil homme, et, Ferora discuta deux heures durant de la géographie de son époque tandis que Darinao se goinfrant des petits gâteaux offerts par leurs hôtes.

Pendant ce temps les jumeaux profitaient de ce moment pour se parler plus intimement. Ils déambulaient dans le marché tout en discutant. Eloah lui raconta en détail sa rencontre avec Ferora, ses premiers pas d'aventurière, les créatures qu'elle avait rencontré, combattu ou sauvé. Ahiâm lui narra son arrivé chaotique dans ce monde, les premiers mois difficiles. Lean qui avait toujours été solitaire, avant, s'était montré très protecteur et attentionné. Puis, le chagrin les gagnant, ils changèrent de sujet et se mirent à parler de leur dévouement à leurs Déeses.

- Le plus difficile je crois, c'était la prononciation. Le dialecte d'Eniripsa est assez compliqué.
- Vous avez des mots à apprendre par cœur ?
- Non, il s'agit plus d'une technique. Tu sais, c'est comme dans la vie de tous les jours. Par exemple pour faire peur à quelqu'un, tu peux aussi bien faire : BOUH ! que : AH ! Les mots magiques c'est pareil.
- Dis-moi...
- Oui ?
- Cet... Ocrest dont Lean m'a parlé...
- Il t'en a parlé ? Ah. Il existe en effet, malheureusement !
- Il tient réellement les Douze en échec ?
- J'en ai bien peur. Mais les Dieux ont réagi, peut être un peu tard, mais les Arts ont évolué.

- Comment ça ?
- Les techniques que vous utilisiez à ton époque ont été « revues ».
- C'est ce que j'ai cru apercevoir au temple de Sacrieur...
- Certains disciples d'Eniripsa sont capables de ressusciter des morts...
- Vraiment ? Mais c'est... affreux !
- Oui, enfin, il y a des règles. Disons plutôt qu'ils peuvent les sauver d'une mort inévitable, là où les soins ou encore la revitalisation sont tenus en échec.
- Impressionnant...
- Oui. Mais ça demande un niveau très élevé. Et surtout, savoir canaliser son wakfu.
- Son quoi ?!!
- Son wakfu. C'est... Comment t'expliquer...
- Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! s'écria un garde de la ville en poursuivant un disciple de Sram qui courait droit sur les jumeaux en bousculant tout ceux qui avaient le malheur d'être sur sa route.
- Ecarte-toi Elo il va te rentrer dedans !
- J'y compte bien...

Le disciple de Sram semblait bien bâti, mais Eloah ne s'écarta pas et le choc fut terrible. Surtout pour le voleur. N'ayant pas envisagé rencontrer quelque résistance, d'autant plus de la part d'une femme, il n'avait pas réduit son allure et se heurta à la solide disciple de Sacrieur, les envoyant tout deux à terre. Eloah se releva en se frottant le front, elle avait l'impression d'être passé sous un troupeau de bouftous en rut. Le voleur ne bougeait pas, allongé au sol. Le garde arriva, suivit d'autres.

- Merci, mademoiselle ! Vous allez bien, tout de même ? demanda le garde, essoufflé.
- J'ai vu pire !
- Poussez-vous ! s'exclama une voix grave derrière le troupeau de curieux qui s'était constitué. Allez ! Circulez y'a rien à voir ! Le bonhomme reconnu Eloah, il s'agissait du disciple de Sadida, chef présumé des gardes qu'ils avaient rencontrés en « forçant » leur entrée lors de leur arrivée à Orchomène la veille au soir. Ah, tiens ! Vous ! Je savais bien que vous alliez nous poser problème, ces étrangers ! Je vais vous...
- Dis donc l'ami, vous vous prenez pour qui ? le coupa Eloah qui n'en revenait pas de se faire ainsi traiter.

Episode 6 : Orchomène

- Chef, coupa le garde poursuivant, c'est grâce à cette demoiselle si ce voyou est au sol.
- Ah oui ? Vraiment ? Puf ! Ne sachant plus quoi dire, honteux, il s'en prit aux autres gardes. Allez bougez-vous ! Faites-moi revenir le calme dans ce marché, et emmenez-moi ce vaurien à l'ombre ! Puis il tourna les talons sans adresser plus d'attention à Eloah.
- De rien ! cria-t-elle en direction du chef qui s'éloignait.
- Encore merci, et désolé pour le chef, s'excusa le garde.
- Elo, ton front... Tu as une de ces bosses ! Laisse-moi arranger ça.
- T'inquiètes p'tit frère j'ai la tête dure.
- Vous êtes soigneur ? demanda le garde à Ahiâm.
- Moui ?
- Il y a une dame là-bas, qui a été bousculé et s'est cogné contre un pilier. Il y a du sang et...
- Je vais voir. Elo ne bouge pas ! Ahiâm s'éloigna, laissant Eloah et le garde en place.
- Pour un peu il s'échappait, votre intervention nous rend bien service.
- Qu'avait il à courir comme ça ?
- Il avait réussi à voler des papiers... importants, disons. Encore un hurluberlu adorateur d'Ogrest ! C'est de pire en pire chaque jour. La nuit il a fallu doubler les rondes. Les gens deviennent de plus en plus méfiant, ce monde est si divisé... Et maintenant ils essayent de nous avoir en plein jour ! Ça devient grotesque. Et dire que sans vous, on se serait fait avoir ! On ne s'y lassera pas reprendre de si tôt !
- C'est évident, acquiesça Eloah, profitant de cette situation pour en savoir plus sur cet ogre, le garde la considérant comme une habitante de ce monde. Mais, vous savez où il se trouve ?
- Qui donc ?
- Hé bien, Ogrest ?
- Plus ou moins... Il aime les hauteurs des montagnes, ce bougre.
- Ah ! Personne n'a jamais essayé de le battre ?
- Ah ! Ah ! Ah ! Si, les Dieux...
- Vous servez encore l'un des Douze ?
- J'ai servi un temps Iop. Aujourd'hui, je vénère Crâ. Bon je vous laisse, votre ami reviens, ça va aller ?
- Oui, oui. Eloah n'en revenait pas, ça ne se faisait pas, à son époque, de changer de Dieu comme de chemise ! Ça expliquait aussi sûrement pourquoi il avait les cheveux mi-longs, il se les laissait pousser depuis peu.
- Fais moi voir ta caboche sœur. Ahiâm posa sa main sur le front d'Eloah, une petite lueur naquit de la paume de sa main et fit disparaître les maux de tête de sa sœur et la belle bosse.
- Rien de grave la petite dame là-bas ?
- Ça aurait pu, si personne n'était intervenu rapidement.
- Alors tu l'as sauvée ! conclut Eloah en adressant un clin d'œil à son frère.
- Je sais pas toi, mais moi ces évènements m'ont creusé l'appétit !
- Allons-y ! Je vais te payer une crêpe et une bonne bière pandalienne !
- Cette variété n'existe pas ici, p'tite sœur !
- Ah, oui...
- Ne fais pas cette tête, je suis sûr de pouvoir t'en conseiller une qui te ravira !
- Y'a intérêt !

Les jumeaux appréciaient les rayons du soleil et la mousse d'une bière brune, face à face sur une petite table ronde, un peu à l'écart du marché. C'est alors qu'une forte lumière aveugla Eloah qui était en train de boire, elle renversa de la bière sur ses vêtements. Surpris, ils scrutèrent tout autour d'eux, mais personne ne semblaient avoir été dérangés par cette lumière et personne n'ont plus ne prêtaient attention à eux.

- Je suis pas folle, t'as vu cette lumière toi aussi ?
- Oui oui, et aussi la moitié de ton verre se déverser sur ta belle tunique ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
- Rhô ! Je vais sentir bon, moi !

Ahiâm qui rigolait franchement s'arrêta aussi sec. Il pointa son index vers le verre à moitié vide d'Eloah.

- Qu'est-ce que...
- Beurk ! C'est quoi ce truc dans mon verre ? Eloah plongeait ses doigts dans sa chope et en ressortit une clé. Elle regarda au dessus d'elle qui pouvait être l'auteur de cette mauvaise blague. Rien.
- C'est à toi, cette clef ?
- Bien sûr, j'ai l'habitude de me servir d'une chope d'excellente bière brune comme porte-clefs !
- C'est fou. C'est comme si, plouf ! Elle avait atterri dans ton verre.
- Oué, ben, j'ai plus de bière en attendant. J'en fais quoi de cette clef ! Poubelle ?
- Non ! Attends...
- Quoi ? Tu la reconnais ?
- Non. Mais... Il me vient une idée, folle...

Episode 6 : Orchomène

- Raconte...
- Et si... Et si c'était ? Non rien. Je me fais des histoires.
- Alors quoi ! T'as quand même pas peur de te trouver ridicule devant moi ! Surtout en ce moment avec ma bière...
- C'est que, je ne voudrais pas créer des espoirs infondés.
- Ahiâm... On s'est toujours tout dit. Explique-toi.
- Pas ici. Et, je voudrais d'abord demander à Darinao une petite chose, pour être sûr.
- Attends, attends... À Darinao ? Tu penses à Lean là, ça ne peut être que ça. Sinon pourquoi poser une question à une gamine de 13 ans, si ce n'est pour ces connaissances en magie Xélor ?
- Tu as gagné... Ecoute, si les disciples de Xélor sont capables de se déplacer dans le temps et l'espace, peut-être sont-ils capables de faire la même chose avec des objets.
- Pourquoi ne pas se téléporter lui même s'il a recouvert ses pouvoirs ?
- Peut-être ne peut-il pas se déplacer lui-même... Je n'en sais rien. Mais reconnaît que cette clé qui apparaît dans ton verre...
- Très bien. Je la conserve précieusement. Je recommande une bière, tu en veux une ?
- Merci, non. On se rend au point de rencontre après ça ?
- Oui. Je pense qu'elles auront eu le temps de régler cette carte !

Ces dernières les attendaient déjà depuis une quinzaine de minutes lorsqu'ils firent leur apparition.

- Alors, t'as redessiné le monde ? badina Eloah.
- Si on veut, oui, sourit son amie. Pour nous remercier, le vieil Enutrof nous a fait cadeau d'une carte de l'île, car le monde est découpée en îles à cette époque. Nous sommes sur celle d'Astrub, la plus peuplée. Il existe ainsi des îles pour Bonta et Brâkmar, et d'autres territoires que nous connaissons de notre époque. Bien entendu, ils en existent aussi de nouveaux.
- Fais voir, Fero, demanda son amie.
- Tiens ! Mais, ne la déplie pas entièrement, il faut une table pour la consulter sinon.
- T'inquiètes pas, assura-t-elle en prenant celle-ci. Et ça ? Qu'est-ce que c'est ? interrogea-t-elle soudainement en remarquant l'étrange sphère que Fero tenait dans son autre main.
- Ça ? C'est un orbe. Le vieil Enutrof qui me l'a donné avec la carte.
- Un orbe ? A quoi ça sert ? questionna la disciple de Sacrieur en scrutant l'objet.
- C'est un moyen de communication. On fabrique deux orbes dans le même bloc, pour qu'ils soient liés, puis on les sépare et chaque correspondant en prend un. Ainsi, les deux personnes peuvent communiquer entre elles n'importe quand, n'importe où, expliqua l'ex-Ryukana. Ce qui m'étonne le plus, c'est que cette technologie soit si courante pour les mortels de ce monde... songea-t-elle.
- Hein ! Pourquoi tu parles de « mortels », Fero ? fut intriguée Darinao.
- Comment ? Ah ! Non, non. Je me suis mal exprimée, Dari. Ne fais pas attention...

Ainsi voulut-elle rassurer la jeune fille et prévenir toutes questions si Ahiâm avait entendu, lui aussi. Heureusement, il ne laissa rien paraître et Ferora pensa donc que tel avait été le cas. Eloah, en revanche, avait tiqué un court instant mais s'était vite reprise.

- Il a vraiment apprécié le service que tu lui a rendu, ce vieil homme, souligna Ahiâm.
- Apparemment, se félicita la disciple de Féca.
- Et, il avait d'excellents gâteaux ! rapporta Darinao.
- Oui, ça, ils devaient l'être vu le nombre que tu t'es enfilé, railla sa compagne.
- J'avais faim... bouda la jeune fille.
- Dis-moi, Dari, je me posais une question sur votre magie, commença Ahiâm.
- Oui ?
- Est-ce qu'un disciple de Xélor peut téléporter des objets comme il le fait pour lui-même ?
- Bien sûr ! Seulement, il faut avoir une grande maîtrise de la magie de notre Dieu, savoir exactement où envoyer l'objet, et avoir assez de wakfu pour la distance. En fait, plus la distance est grande, plus il faut de wakfu, mais plus on a besoin de wakfu, mieux il faut maîtriser la magie de notre Dieu. Il n'y a que les Grands Maîtres qui arrivent à parcourir de grandes distances comme celles qui séparent deux cités par exemple. D'ailleurs, c'est comme cela que les messages sont transmis d'un temple à l'autre chez nous. Et puis,...
- O.K., O.K., Dari. Merci beaucoup de tes explications, le remercia et l'arrêta le disciple d'Enirripsa.
- Tu devais bien savoir à quoi t'attendre en lui posant une question sur sa magie, s'amusa Ferora. Par contre, pourquoi cette soudaine question ?
- Et bien, tout à l'heure, Elo et moi étions assis à la terrasse d'une taverne lorsque...

Ahiâm raconta ainsi l'étrange histoire de la clef voyageuse et ses hypothèses. Ferora voulut l'examiner mais ne pu rien en tirer, en parti parce qu'elle ne s'était toujours pas habituée à l'absence de ses pouvoirs de Ryukana, mais aussi parce que Darinao lui arracha brusquement la clef des mains.

- Dari ! s'exclama la disciple de Féca passablement en colère. Qu'est-ce qui te prend ?

Episode 6 : Orchomène

- Cette clef... J'ai l'impression qu'elle me dit quelque chose... Mais, je n'arrive pas à m'en souvenir...
- Tu es sûre, Dari ? demanda Eloah pleine d'espoir.
- Je... Je ne sais pas, plus. Enfin si, elle me dit bien quelque chose, mais impossible de remettre la main dessus...
- Ce n'est pas grave, Dari. Laisse pour le moment, ça te reviendra plus tard. Peut-être même dès cette nuit, qui sait ? la rassura Ferora, sa colère retombée aussi vite qu'elle était montée.
- Oui, c'est vrai, Ferora a raison, Elo. Laissons la petite tranquille pour l'instant, ce n'est pas en la brusquant que sa mémoire reviendra, ajouta Ahiâm à l'attention de sa sœur.
- Oui, mais... On avait enfin une piste sérieuse. Rhâ ! Tant pis ! Vous avez raison, tout les deux. Allez, Dari, redonne-nous cette clef et n'y pense plus.
- Bien, Eloah. Voici, conclut la disciple de Xélor en rendant la clef pour que la jeune femme la range dans ses affaires.
- Que faisons-nous maintenant ? consulta Ferora ses compagnons.

- Il nous reste pas mal de temps avant le dîner, fit remarquer Eloah.
- On pourrait aller se promener dans la forêt ? proposa Darinao.
- Moui, pourquoi pas. Il fait beau, profitons des rayons du soleil ! Fero, tu es partante ?
- Allons-y !

Le petit groupe quitta le marché et sortit par l'entrée Sud, par laquelle ils étaient rentrés le soir précédent. Le chef Sadida était en place, il adressa un regard noir aux compagnons et au moment où ces derniers passaient la grande porte, il les héla.

- Si vous ne voulez pas passer la nuit dehors, rentrer à l'heure !
- Quel grognon celui-là ! constata Darinao.

Le petit groupe progressait tranquillement vers la forêt, admirant la flore qui s'offraient à leurs yeux, et bientôt la faune.

- Oh ! Cet... Insecte ! Il est énorme ! cria Eloah.
- C'est un mégarabé, renseigne son frère.
- Quelle horreur ! poursuivit-elle.
- Quel est ce chant que l'on entend ? demanda Ferora.
- Hum... Je ne sais pas trop. Sûrement un piou qui défend son territoire.

Les amis progressèrent ainsi, examinant les fleurs colorées, les arbres centenaires, les petits animaux qui s'activaient ça et là, indifférents à la présence des intrus. Soudain, un bruit attira l'attention d'Ahiâm.

- Montez aux arbres ! Vite !
- Quoi ? ! s'écrièrent en cœur les trois filles.
- Vite ! Grimpez sans discutez, j'ai un doute ! s'affola Ahiâm en faisant la courte échelle aux filles.
- Vous n'avez pas entendu le bruit ? demande-t-il une fois en hauteur.
- Rien d'inhabituel dans une forêt ! fit remarquer sa sœur.

Le bruit finit par mieux se faire entendre par les filles, en effet cela avait quelque chose d'original. Des branches cassées, un grognement sourd, et le sol qui se mit à trembler légèrement.

- C'est quoi cette... chose ? demanda Ferora haut perchée.
- Un sangliarce, je crois... Les disciples d'Osamodas s'en servent pour transmettre des messages.
- Ils connaissent pas les tofus voyageurs ? grogna Eloah.
- Les tofus, ça va pour les messages administratifs. Un sangliarce, c'est plutôt utilisé pour les messages importants. On arrête difficilement un sangliarce, à part un disciple d'Osamodas chevronné.
- Il se passe quelque chose alors ?
- Sûrement, acquiesça Ahiâm, quelque chose d'important. Et on prévient Orchomène.
- On va voir ce qui se passe ? piailla Darinao sur sa branche.
- Les filles ? les consulta Ahiâm.

- Tu dis qu'il s'agit d'un messenger utilisé par les disciples d'Osamodas. Hum... Il n'avait pas l'air fatigué. Quel est leur endurance ? demanda Ferora.
- Tout dépend de leur entraînement, bien entendu, mais sans doute pas plus de cinq-six heures, certifia Ahiâm.
- C'est tout ? ! s'étonna sa sœur.
- Bah, tu sais, vu leur masse, leur vitesse, et les distances à parcourir, c'est déjà pas mal. De plus, comme je te l'ai dit, ils sont surtout utilisé pour garantir la protection de la missive.
- Donc, son invocateur ne doit pas être trop éloigné de nous. Et, s'il a utilisé cet animal, il, ou elle d'ailleurs, est peut-être en mauvaise posture. Nous devrions aller voir, argumenta puis proposa la disciple de Féca.
- Intelligente, protectrice, tu as bien choisi ta Déesse dis donc, approuva le disciple d'Eniripsa.

Episode 6 : Orchomène

- Je ne te le fais pas dire, frérot, s’amusa la disciple de Sacrieur.
- C’est parti, alors ! conclut Darinao.

Le groupe descendit précautionnement de l’arbre et se mit à la recherche des traces laissées par l’animal. Ce fut Eloah qui, la première, trouva les marques de sabots dans la terre fraîchement piétinée. En les examinant, les aventuriers purent déterminer la direction et le sens d’arrivée du sangliarce. Ils n’eurent plus qu’à les suivre en sens inverse. Seulement, ça aurait été trop facile, on ne devient pas sangliarce en étant idiot. Ainsi, moins d’une heure après, Eloah perdu soudain toutes traces de son passage.

A ce moment, le petit groupe était arrivé à proximité de l’orée de la forêt. De cette manière, en cherchant de nouvelles traces, Darinao finit par remarquer un nuage de fumée à de nombreux pas de l’orée. Elle fit part de son observation à ses compagnons qui jugèrent que cela avait sans doute un rapport avec le sangliarce et son invocateur. Dès lors, ils se dirigèrent vers ce repère très facile à suivre.

Il leur fallut encore une bonne heure et demie avant d’approcher du point d’où émanait la fumée, Eloah regrettant plusieurs fois de ne pas avoir emmené les dragodindes. Toutefois, ils étaient maintenant assez près pour se rendre compte qu’il y avait un gros problème. A leur vue, ils découvrirent un chariot presque en cendres, c’était de lui que venait la fumée, les bêtes de somme avaient disparu, et le ou la conductrice était invisible. Du moins, jusqu’à ce qu’une étoile de mer bleue sur pattes et avec une queue fasse son apparition de l’arrière du chariot.

- Ça alors ! Qu’est-ce que c’est que ça ? s’exclama surprise la disciple de Sacrieur.
- Bah ! C’est un symbiote ! Tout les osamodas en ont un ! répondit Darinao comme si Eloah avait demandé pourquoi le soleil était jaune ou le ciel bleu.
- Calmes-toi, Dari, Elo n’a sans doute pas encore vu de disciples de ce Dieu avec son symbiote. Nous ne sommes pas là depuis très longtemps, je te rappelle, souligna Ferora. Allons donc plutôt voir ce que devient le disciple à qui est lié ce symbiote.

Le groupe se dirigea vers l’arrière du chariot et pu constater que le chariot n’avait pas été le seul à souffrir. Des vêtements, des livres, et d’autres objets hétéroclites étaient déchirés, cassés, brisés, éparpillés tout autour de celui-ci. Et, le conducteur n’était pas dans un meilleur état... Ahiâm se pencha aussitôt pour l’ausculter, mais le pauvre avait perdu connaissance. Le disciple d’Eniripsa commença donc à lui donner les premiers soins sans tarder. Pendant ce temps, les filles rassemblèrent ce qui pourrait servir à l’installer plus confortablement.

Finalement, ce n’est qu’à la nuit tombée que le disciple d’Osamodas se réveilla. Il était encore trop faible pour se lever. Cependant, il posa de nombreuses questions pour connaître ses sauveurs et leurs intentions, dernières questions dont ils ne comprirent pas l’intérêt. Rassuré, et poussé par Ahiâm à continuer à se reposer pour ne pas remettre sa vie en danger, il se rendormit.

- On peut dire qu’il n’est pas avare de questions, celui-là, nota Eloah.
- C’est vrai, mais il faut le comprendre aussi. Après ce qu’il a vécu, j’aurais sans doute aussi beaucoup de questions à poser, fit remarquer son frère.
- Sans doute, oui. Toutefois, certaines de ces questions étaient... « inappropriées », insista Ferora. Je ne trouve pas de meilleur mot.
- Hum... Pour un disciple sans appartenance politique, c’est exact. Mais, je doute que celui-là ne fasse pas parti d’une des cinq factions, objecta le disciple d’Eniripsa.
- Je n’avais pas pensé à cela, reconnut son interlocutrice.
- Cinq factions, tu dis ? Il y a les Sœurs de Dathura, mais quels sont les autres ? voulut savoir sa sœur.
- Et bien, il y a « les Dernières Sentinelles » qui défendent la croyance dans les Douze et l’extermination d’Ogrest, ils peuvent être très dangereux pour qui n’est pas avec eux. Ensuite, il a ceux qui vouent un « culte à Ogrest » et prônent l’anarchie et le chaos du monde. A côté, il y a « les Disciples d’Otomai » qui délaissent leur Dieu ou Déesse pour se consacrer à la science et la rigueur qu’elle impose. Enfin, il y a une faction qui n’est d’aucun côté de la balance puisqu’elle prêche pour l’équilibre et la maîtrise complète du Wakfu, on les nomme « Ceux qui marchent ».
- Ah, oui ! Vous avez un sacré corps politique. Dire qu’à notre époque il n’y a que le camp des « Bontariens » ou des « Brâkmariens ». Enfin, on peut quand même ne faire partie d’aucun des deux, tu me diras.
- Tu oublies les mercenaires, Elo, releva la disciple de Féca.
- Ils ne sont pas vraiment une force politique...
- Mais, ils existent, insista son amie.
- Ouai, enfin, c’est quand même moins hétéroclites qu’à cette époque. Ça se limite pratiquement au bien et au mal chez nous, alors que là, tout le monde a tort et raison à la fois.
- Oh, tu sais. Bonta et Brâkmar ne sont pas toute blanche ou toute noire non plus. Mais, c’est vrai, la politique est plus variée ici.
- D’autant que ni Bonta, ni Brâkmar n’ont été détruites à cause du... voulut intervenir Ahiâm.
- Stop ! Elo en sait déjà un peu trop sur l’avenir du monde ! disputa l’ex-Ryukana. Ne va surtout pas lui révéler ça.
- C’est vrai, c’est vrai. Excuse-moi, j’ai oublié.

Episode 6 : Orchomène

- Rhâ, vous commencez à me les pomper tout les deux ! s'exclama la première concernée.
- NON ! s'écria soudain fortement le disciple d'Osamodas endormi.

Ahiâm, sa sœur et Ferora coururent à son chevet. Darinao y était déjà, penchée sur lui comme pour mieux l'entendre. Quand les autres arrivèrent, le blessé poussa un dernier râle et son corps se détendit complètement. Son symbiote disparut alors dans une nuée d'étoiles, donnant un aspect tragique à la scène.

- Je croyais qu'il allait mieux, Ahiâm ! s'exclame stupéfaite sa sœur.
- Je le croyais aussi... Je ne comprends pas... répondit-il encore plus étonné que cette dernière.
- Dari ? Darinao ? Que faisais-tu là ? demanda Ferora dans le même temps.

N'ayant aucune réponse, elle se rapprocha de la jeune fille. Elle pu alors voir qu'elle pleurait à chaudes larmes, une coupe d'eau renversée à la main. Devant la détresse évidente de la disciple de Xélor, elle l'a pris dans ses bras et la rassura du mieux qu'elle pouvait. Seulement, c'était sans doute la première personne qu'elle voyait mourir devant ses yeux...

Il fallut une bonne vingtaine de minutes avant que Darinao commence à se ressaisir. Pendant ce temps, Eloah et son frère avait cherché les causes de sa mort puis recouvert son corps. Celui-ci ayant disparu de sa vue, Dari recouvrit assez de force pour quitter le chariot et aller s'asseoir près du feu qu'ils avaient allumés pour leur dîner. Toutefois, elle avait encore besoin de la chaude présence de quelqu'un. Aussi, la disciple de Féca resta-t-elle à veiller en sa compagnie, le temps qu'elle puisse s'endormir paisiblement.

Quand l'aube vient, Eloah et son frère se réveillèrent, laissant Ferora et Darinao profiter de quelques moments de sommeil supplémentaires après les émotions d'hier soir de cette dernière. Ils ravivèrent le feu pour préparer un frugal petit déjeuner avec les vivres pas trop amochées qu'ils avaient pu rassembler la veille. Leur repas pris, les jumeaux firent appel à leur magie pour creuser un trou dans la terre, puis Eloah réussit à fabriquer un semblant de croix avec les objets hétéroclites qui avaient appartenu au défunt.

Ahiâm alla réveiller les filles quand il fut temps d'enterrer le disciple d'Osamodas. Darinao devait y assister pour tourner cette page de sa vie. La cérémonie fut simple, mais rares étaient les personnes qui avaient pour invités des personnes aussi importantes à leur enterrement. Ferora, en tant que membre de l'Ordre des Prêtres de Jiva, récita une prière à l'intention du mort. Puis, elle jeta la première main de terre, suivie d'Eloah, son frère, et enfin Darinao. Zéphyr et Sibur restaient, eux, parfaitement indifférents à tout cela. Après tout, ce n'était pas leur maîtresse qui était décédée.

Quand ce fut terminé, Eloah fit de nouveau appel à Sacrieur et recouvrit le corps. Enfin, Darinao retourna près du feu où elle s'assit pour le fixer. Ahiâm et Ferora la poussèrent néanmoins à manger un minimum. Eloah profita de ce temps pour examiner plus en détails les objets retrouvés, à la lumière du jour. Malheureusement, elle ne trouva rien d'intéressant ni même d'indices sur les agresseurs. Cependant, quand la jeune fille eu finit de se restaurer, elle semblait avoir repris du poil de la bête car elle déclara :

- Vous savez, hier soir, il avait demandé de l'eau. Enfin, c'est ce que j'ai cru entendre quand je suis passée près de sa couchette. Je suis donc aller chercher la gourde pour lui verser une coupe... Mais... Quand, je suis revenue, il dormait... Et puis, soudain, il s'est mit à hurler « NON ! » J'ai été surprise et j'ai renversé la coupe. J'ai voulu m'excuser, mais il dormait toujours. J'allais partir quand il m'a semblé entendre des paroles... Comme je n'entendais pas bien, je me suis rapprochée de sa bouche, et puis... Et puis... Il est mort ! finit-elle en versant de nouveau des larmes.
- Calme-toi, Dari. Tu n'es pas obligée, tu sais. Nous pouvons attendre que tu te sois remise, lui assura Ferora, assise à ses côtés.
- Non, non, objecta-t-elle avec de forts signes de tête de dénégation, je suis sûre que c'est important...
- Il faut, tout de même, que tu te calmes. Ce sera plus facile. Respires un bon coup, ça ira mieux, garantit Ahiâm assis de l'autre côté.
- C'était quelque chose comme : « Non, non, je ne suis pas des Sœurs ! » Il l'a répété plusieurs fois, et puis ensuite, il a dit qu'il réverrait Ogrest, qu'il ferait tout ce qu'on lui demanderait, qu'il ne trahirait plus jamais...
- Par ma Déesse ! s'exclamèrent Ferora et Ahiâm en même temps.
- Quoi ? intervient Eloah qui venait de les entendre du chariot.
- Et bien, il semblerait que notre « ami » décédé faisait partie des Sœurs de Dathura, mais qu'il s'était infiltré chez ceux du Culte d'Ogest qui ont finit par le découvrir. Il a sans doute tenté de fuir, mais ils l'ont rattrapé, puis ils l'ont sans doute torturé.
- Monstrueux ! s'horrifia sa sœur.
- Oui, ils sont loin d'être des enfants...
- Mais alors, le sangliarce ! fit Ferora effarée.
- Il faut le suivre ! cria Eloah en joignant l'action à la parole.
- Elle ne réussira jamais à le rattraper ! soupira Ahiâm en voyant sa sœur sprinter. Il prit une forte inspiration et hurla en sa direction quelques mots magiques qui semblaient donner des ailes à sa jumelle.
- Mots d'envol ? questionna Ferora.
- Exact. Espérons que cela suffira. Ramassons les quelques objets qui pourraient nous être utiles et mettons-nous en route. Je ne voudrais pas qu'il lui arrive quelque chose.

Episode 6 : Orchomène

– Elle ne tentera rien d’inconscient. Enfin, j’ose le croire, souffla Ferora en ramassant les affaires, imitée par les autres.

En arrivant à Orchomène, Eloah distinguait par-delà les murs une certaine agitation. Il faut dire qu’un sangliarce déboulant en ville, ça ne passe pas inaperçu. Le chef des garde, toujours à la même place, stoppa la course d’Eloah dès qu’elle pénétra dans l’enceinte.

- Tiens ! Tiens ! Ne seriez-vous pas liée de près ou de loin à cette agitation ?
- Comment ? Je ne vois pas de quoi vous parlez !
- C’est cela, oui. J’ai du mal à vous croire. Vous n’êtes pas rentrés hier soir, et... Où alliez-vous, là ? En courant, ainsi ?
- Premièrement, nous sommes libres de passer les nuits où nous voulons ! Deuxièmement, je cours pour m’entretenir ! Et pour finir, je n’ai pas de comptes à vous rendre !
- Baissez d’un ton avec moi, étranger ! Quelque chose me dit que vous n’êtes pas étrangère à l’arrivée de ce sangliarce !

- Un sangliarce, vraiment ? Où est-il ?
- Vous devriez le savoir, puisque vous l’avez envoyé détruire ma ville !
- Cela suffit, cessez vos accusations infondées ! Vous m’ennuyez, laissez-moi ! Et cette ville ne vous appartient pas !
- C’est qu’elle devient agressive, la p’tite dame !
- Pas encore, non. Laissez-moi passer !
- Pour récupérer votre cochon ?
- Pour rentrer au temple... Je suis attendue !
- Par qui ?!
- Par moi ! intervint une voix masculine se dirigeant vers le duo.
- Shadan ! Mais oui... Shadan m’attends à cause de vous !
- Grr ! C’est bon, allez-y. Mais je garde un œil sur vous et vos compagnons !

Sans prêter plus d’attention au chef des gardes, Eloah et Shadan s’éloignaient au pas de course.

- Merci, Shadan.
- De rien. Mais, tu n’es pas venue hier soir à l’auberge ?
- Oh ! Je suis navrée, vraiment. Nous avons été... retardés.
- C’est vous ce sangliarce ?
- Tu sais où il est ?
- Je dois prendre ça pour un oui ?
- C’est que... Je ne peux pas t’en parler mais...
- Ne te justifie pas. Je ne devrais pas être indiscret comme ça. Tu n’as pas à me répondre.
- Alors, tu sais où il est ?
- Il a fait un de ces raffuts ! Il a blessé des gardes et quelques passants.
- Ciel !
- Ils ont été conduits au temple d’Eniripsa, ils devraient s’en sortir. Le sangliarce a été stoppé par le Grand Maître du temple d’Osamodas.
- Ah ! Et, ils ont trouvés quelque chose dessus ?
- Comment ça ?
- Je ne sais pas, un objet, un papier...
- Pas que je sache. Mais ils l’ont isolé dans un enclos renforcé du temple. En attendant de savoir quoi en faire.
- Shadan ?
- Oui ?
- Encore une fois, désolée pour hier soir. Mais, j’ai toujours besoin de ces infos.
- Pas ici. Viens, allons au temple de Sacrieur. On se prend une salle d’entraînement, et, je te confie tout ce que je sais en combattant. Ça passera inaperçu.
- Merci de m’aider ainsi. Mais... Puis-je te demander pourquoi ?
- Pourquoi t’aider ? Disons que... J’ai mes raisons pour nuire aux Sœurs de Dathura. Tu sembles vouloir leur causer quelques soucis, et puis, tu as une bonne tête ! Ne me crains pas, je veux réellement t’aider.
- Ça fait plaisir de rencontrer des gens comme toi, après tout ce que... Merci encore, conclut Eloah sans en dire plus.

Pendant ce temps, Darinao, Ferora et Ahiâm avaient gagné l’entrée Sud, s’attirant au passage le regard courroucé du chef Sadida. Ce dernier, toutefois, ne leur dit mot.

- Quelque chose m’échappe, avoua Ahiâm.
- Ce sangliarce n’a pas dû passer inaperçu, fit remarquer Ferora en désignant de l’index un groupe de personnes s’afférant à ramasser des débris de bois et de verre, probablement, à l’origine, d’anciennes tables et chaises qui ornaient une terrasse de taverne.
- On a vu plus discret pour transmettre un message chez les Sœurs de Dathura. Révéler leur position n’est sans doute pas en

Episode 6 : Orchomène

leur faveur.

- Tu penses que certaines d’entre elles sont ici ?
- Je ne sais pas. Le disciple que l’on a retrouvé était désespéré. Il a peut être fait n’importe quoi. Quoiqu’il en soit, restons vigilants, conseilla Ahiâm.
- Mais, où est Eloah ? demanda Darinao.
- Bonne question. Le mieux est peut être d’aller voir au temple de Xélor. Et, si elle n’y est pas, on attendra là-bas quand même. Cette ville est trop grande pour qu’on la ratisse !
- Et mieux vaut continuer à rester discrets, poursuivit Ferora.

Une heure et demi passa. Le trio attendait dans la chambre d’Eloah. Cette dernière entra brusquement dans sa chambre, ne s’attendant pas à y retrouver ses compagnons.

- Ah ! Vous êtes là !
- C’est à toi qu’on devrait dire ça, sœurlette ! Où étais-tu ?
- Dans mon temple. Bref, j’ai des infos !
- Raconte, pressa Ferora.
- Certains membres des Sœurs sont ici.
- Ici ? Au temple Xélor ? demanda Darinao.
- Non, ici, à Orchomène.
- Tu en as la certitude ? interrogea Ferora.
- Pratiquement. J’ai des sources assez fiables. Un condisciple responsable d’un dortoir entier. Il a découvert des lettres dans une chambrée. Un infiltré des Sœurs de Dathura.
- Il y en a plus qu’on ne le croit, visiblement, regretta Ahiâm.
- Tout ça pour dire que j’ai une piste. Il y a une petite maison dans le quartier Est, derrière le temple d’Osamodas. Là, où se dirigeait le sangliarce, soit dit en passant.
- Ah oui ! Tiens ! Tiens ! songea Ferora.
- Ce sangliarce n’allait peut être pas n’importe où, finalement, pensa Ahiâm à voix haute.
- Je propose de faire un petit tour près de cette maison cette nuit. J’en ai la description. Et puis...
- Quoi ? demandèrent les trois autres.
- Il faudrait peut être aussi, disons... Examiner ce sangliarce ?
- Folie !
- Une blague ?
- Ça pourrait être amusant ! ajouta Darinao après les exclamations respectives d’Ahiâm et de Ferora.

Ainsi fut fait. Le petit groupe signala au Maître Xélor qui les avait accueillis qu’ils étaient de retour, et que dans le même temps ils souhaitaient inspecter le sangliarce. Celui-ci les prévenu que les prêtres d’Osamodas seraient sans doute très réticents à cette idée. Toutefois, il ajouta qu’il ne serait pas davantage surpris qu’eux y réussissent. Après tout, ils voyageaient bien sur des montures comme on avait jamais vu, la disciple de Féca ne portait jamais les vêtements de sa classe, et la disciple de Sacrieur ne se comportait pas vraiment comme les autres disciples qu’il avait rencontré, de plus, on avait jamais vu un groupe d’aventuriers aussi hétéroclite s’encombrer d’une gamine. Il y avait même des rumeurs comme quoi ils étaient des voyageurs du temps et viendraient d’avant la Catastrophe...

Alors convaincre les prêtres d’Osamodas d’examiner un malheureux sangliarce ne devrait pas être très difficile pour eux. Malheureusement, le Maître Xélor avait sous-estimé la rigueur des disciples d’Osamodas pour tout ce qui concerne les animaux invoqués, c’était leur affaire et celle de personne d’autre ! Cependant, le groupe avait un « atout » dans sa manche, un disciple de ce Dieu désincarné qui apparaissait et disparaissait comme bon lui semblait : Unician. Encore fallait-il le faire venir.

Ce furent Eloah et Sibur qui le découvrirent par hasard dans l’arrière-cour d’une taverne. Il était pratiquement visible en intégralité, et avait pour ça siroter deux tonneaux de bière du malchanceux tenancier. Qui plus est, cela n’aidait pas à sa compréhension. Aussi, Eloah dû aller chercher ses compagnons pour ramener l’ectoplasme dans un endroit plus discret. Ahiâme, sa sœur et Ferora déposèrent donc leur fardeau dans une impasse étroite à l’écart des voies fréquentées. Après quelques claques et la menace de lui forcer un seau d’eau sur la tête, il reprit ses esprits et pu les écouter. Amusé par la perspective d’entrer par effraction dans un temple, il leur expliqua une bonne partie de ce qu’il savait de l’architecture de ceux de son Dieu à cette époque. Comme tous, il gardait toujours un ou deux secrets qui pourraient se révéler très utiles plus tard.

Le groupe prépara un plan durant le reste de la matinée, et le finalisèrent à la terrasse d’une taverne après le départ d’Unician parti en éclaireur.

- Tu es certaine qu’on peut se fier à lui, sœurlette ? demanda un peu inquiet Ahiâm.
- Mais oui, ne t’inquiètes pas. Quand la situation l’exige, il peut être un excellent allié. C’est vrai qu’il a une grosse tendance à la boisson, les blagues « douteuses », les piques... Mais il est très intelligent quand il le faut, et surtout, il ne laisse jamais tomber ses amis, le rassura Eloah.

Episode 6 : Orchomène

- Elo a raison, tu sais. On ne le dirait pas franchement comme ça, au premier regard ; et si tu savais comment j'ai fait sa connaissance... Mais, il est plein de surprises, tu verras, ajouta Ferora.
- O.K., O.K., je vous fais confiance, les filles. C'est vous qui le connaissez après tout. Mais heu... Ferora, avec ce que nous apprêtons à faire ce soir, la visite au temple d'Osamodas et aux sœurs... Il y a une question qui me turlupine depuis ta rencontre...
- Oui ? l'encouragea-t-elle.
- D'après les écrits qui nous sont parvenus, il existait dans l'ancien temps de puissant avatar des Dieux et Déesses chargés de toutes les missions que pouvaient avoir à leur confier l'un ou l'autre des membres du Panthéon. Et, pour prouver leur statut, ils portaient des vêtements, et même leurs cheveux, aux couleurs du Dieu ou de la Déesse dont ils étaient l'avatar, expliqua le disciple d'Ahiâm devant le visage stupéfait et médusé de l'ex-Ryuakana, on les nommait les Ryukane. Le dernier avatar connu de la Déesse Féca était une femme du nom de Ferora La Feu. Es-ce toi ? finit-il par demander.
- Ah, bah ! Tout le monde le sait ! ria fortement Darinao.
- Fero ? s'inquiéta son amie à la vue de cette dernière la tête baissée, les mains tremblantes, prête à paniquer.
- Ne t'inquiètes pas pour ton secret, ce n'est qu'à votre époque qu'il est dangereux de le révéler, où vous existez encore, tenta d'apaiser Ahiâm. Comme maintenant, le Panthéon n'a plus assez de puissance pour créer de tels avatars, les Ryuakane ont disparu depuis la grande Catastrophe, et leur existence s'est trouvée dans les archives des vieux temples en ruines. Tout ceux qui s'intéressent de près ou de loin à cette époque sont au courant de ton existence, même s'ils ne se doutent sûrement pas de ta présence ici, s'amusa-t-il.
- Très bien... Oui, tu as raison. C'est bien moi. Enfin, ça l'était jusqu'il y a quelques jours... se lamenta-t-elle.
- Comment ça ?! Je ne comprends pas ! s'étonna son interlocuteur.
- C'est notre faute, à Uni et moi. Tu te souviens que je t'ai parlé de notre passage par le Monde des Morts, qui se trouve sur un autre plan d'existence ?
- Euh, oui, vaguement. J'étais plus préoccupé par ta santé à ce moment là.
- Et bien, Ferora y a utilisé toute ses réserves de magie, et je dis bien toutes. Seulement, nous n'étions pas encore sortis d'affaire. Alors, pour nous aider, elle a fait appel à une magie « d'urgence », je dirais. Elle a ainsi recouvré ses forces et pu nous secourir. Seulement...
- Seulement, je n'en avais pas le droit. J'aurais dû trouver autre chose, ou... Je ne sais pas... Mais il y avait sûrement autre chose à faire. J'avais perdu tout discernement, je ne pensais plus qu'à mes amis, et j'ai oublié mes devoirs.
- Fero... intervint son amie.
- Ma Déesse m'a puni et a repris toute la magie qu'elle m'avait donnée. C'est pourquoi je n'ai plus le droit de porter mes vêtements rouges, et, que mes cheveux ont perdu leur coloration...
- Et les flammes dans tes yeux, aussi ! s'exclama la jeune fille.
- Oui, Dari, ça aussi c'était une marque de mon statut... Mais, tout a disparu, maintenant. Je dois donc redevenir une simple disciple ordinaire de Féca, acheva-t-elle avec un soupir.
- Ordinaire ? Toi ! Non, Fero, c'est pas possible ça, lui certifia son amie. Et puis, je n'ai pas perdu espoir, toi non plus, tu ne devrais pas. Je croyais pourtant que cela t'avait rassuré ma rencontre avec Sacrieur ?
- Sacrieur ?! avala pratiquement son frère.
- Oui, oui. Seulement, chaque jour j'essaye d'utiliser de simples sorts, mais je n'y arrive même plus. Même le bête glyphe agressif je n'arrive plus à l'invoquer ! Qu'est-ce que je vais devenir si je ne suis même plus capable d'utiliser les sorts du premier cercle, hein ! s'exclama Ferora en venant pleurer sur l'épaule de son amie.
- Fero, je... Je ne savais pas...

Quelques heures plus tard, nous retrouvons le petit groupe de retour sur la place du marché. Ils avaient, encore une fois, besoin de matériel. La jeune femme avait retrouvé son sourire et elle ne ressemblait plus à la disciple de Féca désespérer d'avoir tout perdu. Darinao fouillait tout les stands qui semblait prometteur, Eloah achetait trois rouleaux de cordes en lin, et Ahiâm discutait avec un luméritier pour obtenir des torches magiques de Bwork Magus.

- Ainsi, nous voilà équipé ! déclara Ahiâm satisfait de leurs acquisitions.
- Plus qu'à attendre que la nuit tombe et que la ville s'endorme, poursuivit Eloah en rangeant les cordes et divers objets dans sa grande besace en cuir noir.
- Comme le ciel s'assombrit ! De gros nuages gris, là-bas, indiqua Darinao de son petit index.
- Ah ! Mauvais temps au rendez-vous, prédit Ferora en considérant l'épaisse masse nuageuse qui se dirigeaient sur la ville.
- Les filles, vous voulez bien vous rendre dans l'échoppe là-haut, pria Ahiâm en désignant une enseigne se balançant au rythme du vent qui se levait, achetez-y une cape Noctourne pour chacun de nous.
- Une cape quoi ?
- Noctourne, petite sœur, le vendeur saura. Je dois me rendre au temple.
- Tu reviens quand ?
- Je serais là à temps, rendez-vous... Enfin on se rejoint là où on a dit, finit-il par dire en regardant autour de lui.

Le jeune soigneur quitta ses amies et se dirigea vers son temple. Les trois filles se rendirent à l'échoppe indiquée. L'établissement en question ne payait pas de mine vu de l'extérieur, jamais Eloah ni Ferora n'y seraient rentrées par hasard. La façade avait quelque chose d'inquiétant. Ce qu'elles découvrirent à l'intérieur était tout autre. Un gros et vieux bonhomme

Episode 6 : Orchomène

se tenait assis devant une machine à coudre, à l'œuvre. Son sourire adressé aux clientes réchauffa le cœur de ces dernières. Il avait tout l'air d'un papy joyeux, un personnage qui inspirait confiance. Eloah et Ferora virent en lui une facette de Woger, celle qui ne grognait jamais.

- Que peux faire le vieux Jamal pour vous ? demanda-t-il en se levant.
- Bonjour, répondirent les trois interpellées, nous venons acheter des capes... poursuivit Eloah stoppée par son défaut de mémoire à court terme.
- Noctournes, l'aïda son amie de toujours. Le regard du vieux Jamal se figea à cet instant, regardant alternativement les deux femmes en attente d'informations complémentaires, qui ne vinrent pas.
- Qui vous dit que je tisse de tels capes ? Et, dans l'hypothèse où, effectivement, j'en ferais, ce serait pour quelle utilisation ? balançait-il d'une traite.
- Hé bien, c'est que heu... bredouilla Ferora qui ne s'attendait pas à cette réaction.
- Mon frère Ahiâm nous a envoyé ici pour acheter ces capes, et ce que nous en ferons ne regarde que nous ! acheva Eloah.
- Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ahiâm... Ce chenapan ! Hi ! Hi ! Hi ! Vous auriez dû le dire plus tôt. Quel farceur celui-là !
- Vous le connaissez ?!
- Si je connais ton frère ? Eloah, c'est ça ? Oui c'est sûrement ça, tu lui ressembles tellement... Peut-être un peu plus directe, disons !
- Mais... Mais ? les trois filles étaient bouche bée.
- Ah ! Tiens, comment va Lean ? cette question rendit la pièce aussi silencieuse qu'un caveau funeste. Constatant la gêne, le vieux bonhomme changea de sujet et s'expliqua.

Lean et Ahiâm avaient pas mal voyagé après leur arrivée dans ce monde. Ils voulaient trouver une ville où il y aurait à la fois une place pour Ahiâm dans le temple d'Eniripsa, et une place pour Lean dans celui de Xélor. Et, de plus, une ville respectable et bien protégée. Ils avaient donc passé un certain moment à Orchomène, plusieurs mois, durant lesquels le vieux Jamal avait pris soins d'eux. Les trois hommes s'étaient rencontrés par le fruit du hasard. Un jour que Jamal se sentait mal, il se rendit au temple d'Eniripsa pour se faire examiner. Mais il était parti trop tard et il tomba inconscient, s'écrasant au sol, à quelques mètres du temple. Ayant assisté à cette scène de loin, Ahiâm et Lean — qui se dirigeaient également vers le temple pour voir s'il était possible d'y inscrire le plus jeune — accoururent au corps de ce dernier. Sans trop savoir comment, Ahiâm réussit à le soigner. Cette action lui permit d'intégrer le temple d'Eniripsa d'Orchomène dans les plus brefs délais, et le vieux Jamal, en retour, se porta garant des deux frères dans ce monde. Ce qui leur facilita grandement toutes les démarches administratives qu'ils pouvaient rencontrer en ce monde.

- Ainsi, vous êtes le tuteur de mes frères ?
- Je l'ai été, oui. Mais depuis, certaines choses ont évolué, c'est la vie ! Enfin, je vais vous chercher ces capes !
- Excusez-moi, monsieur, l'interpella Ferora, qu'ont-elles de particulier, ces capes ?
- Ah ! Ah ! Les capes Noctournes, ma belle, ne sont fabriquées qu'ici ! J'en ai le secret, et voyez-vous, c'est un commerce qui fonctionne bien ! C'est un commerce, d'ailleurs, qu'il ne faut pas ébruiter. Je ne peux en produire que peu, et, entre de mauvaises mains, ça pourrait causer des dégâts. Pour vous répondre, ces capes ont une capacité à se « fondre » dans le décor, la nuit.
- Autrement dit ? insista Eloah.
- Revêtez-les, sans oublier la capuche, et vous disparaîtrez des regards malveillants ! Ce sont les meilleurs capeméléons du monde ! Foi de Jamal, si vous vous faites prendre avec ses capes, je me fais tatouer vos prénoms au fer rouge sur les fesses ! D'ailleurs, pardonnez mon impolitesse ! Vous, la jolie blonde, vous êtes...
- Ferora.
- Et le petit bout de chou ?
- Je ne suis pas un petit bout ! bouda-t-elle.
- Darinao, présenta Ferora.

Les présentations finalement terminées, Jamal se rendit dans sa réserve et revint avec un sac en toile de lin.

- J'ai eu beau chercher, je n'ai que deux capes. Et pas de taille bout de chou ! Il faut dire que leur utilisation n'est pas prévue pour les enfants !
- Je ne suis plus une enfant !
- Dari... Merci monsieur Jamal, répondit Ferora en prenant le sac qu'on lui tendait.
- On vous doit combien ? demanda Eloah en mettant la main dans sa bourse.
- Appelez-moi simplement Jamal. Et gardez votre or. J'ai une dette éternelle envers vos frères !

Sur cette dernière réplique les filles remercièrent l'homme, Darinao grommela quelque chose d'incompréhensible en sortant, puis elles se dirigèrent vers le temple de Xélor pour se préparer.

La nuit était noire, aucune étoile ne se laissait découvrir entre les nuages. Les rues d'Orchomène étaient elles aussi ténébreuses, les habitants étaient rentrés chez eux depuis longtemps, et les derniers fêtards s'étaient endormis là où leurs

Episode 6 : Orchomène

forces s'étaient évaporées. Seul un vieux disciple de Xélor parcourait encore la ville. Il avait pour s'éclairer une grosse lampe tempête qui étendait son cercle de lumière à peine quelques pieds alentour. Heureusement, il connaissait ces rues et ruelles aussi bien que le cadran et rouages de son horloge. Aussi, avançait-il plus par instinct que par repérage. Seulement, avoir une source de lumière dans la nuit empêche toute vision hors du cercle. Ce fut ce qui causa sa chute soudaine lorsqu'il traversa un carrefour.

- Mais, enfin ! Vous allez me dire ce qui s'est passé ? tempête une jeune femme blonde aux vêtements disparâtres.
- Je crois que ce n'est pas vraiment le moment, là ! lui rétorqua une autre femme habillée d'une étrange cape noire déchirée en plusieurs endroit.
- Bah ! Ça m'aiderait à comprendre pourquoi nous avons la moitié du temple Osamodas à nos trousses ainsi que toutes les patrouilles du quartier !

Effectivement, c'était ce groupe composé de ces deux femmes, d'une enfant et d'un homme qui avait renversé le vieil homme en courant à travers les rues. Groupe qui était poursuivi par une importante troupe d'hommes et femmes brandissant des torches par dizaines. Le deuxième groupe était composé de gardes de la ville avec un disciple de Sadida à leur tête, et de disciples d'Osamodas accompagnés de diverses invocations. Ces dernières gagnaient de plus en plus de terrain sur le premier groupe.

Pourtant, quand les animaux allaient atteindre leur groupe, la femme à l'étrange cape se retourna et pria un sort à Sacrieur. Des épées firent alors leur apparition du néant et stoppèrent, net, l'avancée des poursuivants. La disciple reprit donc sa course et rejoignit le reste du groupe qui tournait déjà dans la prochaine rue. Ils continuèrent à distancer leurs adversaires jusqu'à ce que leur souffle abandonne. A ce moment là, ils se trouvaient sur une petite place où trônait une fontaine en son centre. Le groupe voulut ainsi reprendre un peu d'air. L'enfant s'affala contre le rebord, la disciple de Sacrieur s'assit sur ce dernier et l'homme s'appuya à son côté. La jeune femme blonde s'appuyait sur ses genoux avec ses mains, puis lorsqu'un peu d'énergie lui revint, elle se redressa pour demander à sa compagne :

- Bon, là on est tranquille. Alors, Elo, dis-moi ce qui s'est passé dans ce fichu temple d'Osamodas.
- Bah, je n'ai pas tout compris non plus, Fero, figures-toi, répliqua son amie. Enfin bon, voilà ce dont je me souviens. Tout se passait à merveille, Uni avait bien repéré les lieux et nous guidait sans problème, Ahiâm et moi. Les capes faisaient parfaitement leur travail, aucun des disciples que nous avons croisé n'a pu nous repérer. Nous avons donc atteint l'enclos du sangliarche sans encombres. Il dormait, alors ça a été facile de l'approcher. Uni a commencé à l'examiner. Seulement, Tit' n'a pu se retenir et a fait ses cabrioles sous le nez de l'animal. Ça n'a pas loupé, il s'est réveillé à cause des plumes qui l'ont fait éternuer. D'abord, il n'a pas sû contre quoi s'énerver puis finalement il s'est jeté contre Ahiâm et moi !
- Quoi ?! s'exclamèrent en chœur Darinao et Ferora.
- Ouai, on a eu la même réaction tout à l'heure. Ça ne m'était jamais arrivé avant, pas que j'avais déjà approché un sangliarche avec un cape Noctourne, mais... étaya le frère.
- C'est vrai, d'après ce que nous avait dit Jamal. Peut-être que les sangliarches, ou les invocations en général, ont une aptitude méconnue de nous. Enfin bref, nous avons pu échapper à ses assauts mais pas sans endommager les capes. Du coup, nous nous sommes fait repérer et on a sonner l'alarme. Tu connais la suite, nous t'avons rejoins avec la moitié du temple à nos trousses, on s'est enfuît, ils ont rencontré une patrouille de garde qui passait par là et qui a alerté leur chef. Depuis, on tente de les semer, rapporta Eloah.
- Oui, oui, et le message ? interrogea vivement la jeune disciple de Xélor.
- Nous l'avons, Dari, s'amusa Ahiâm. Par contre, je ne dirais pas où nous l'avons trouvé, exprima-t-il en grimaçant.
- Qui y a-t-il d'écrit dessus ? questionna la jeune femme blonde.
- Ça y est ! Les voilà ! Ils sont ici ! s'écria soudain une voix dans l'une des rues débouchant sur la place.
- Argh ! s'exclama le petit groupe.

Ils voulurent repartirent dans un rue. Malheureusement, des torches faisaient leur apparition un peu partout. Le groupe était apparemment cerné. Ils cherchèrent un moyen de s'échapper, mais la panique avait brièvement pris le dessus. Tout à coup, Darinao poussa une exclamation : « Là ! » Elle venait de remarquer qu'il n'y avait aucune lumière dans la ruelle la plus éloignée des autres. Le groupe commença donc à s'y diriger vivement. Ils allaient y pénétrer lorsque la jeune fille trébucha et s'étala de tout son long. Ferora s'en aperçut et revint sur ses pas pour l'assister. Seulement, les poursuivants étaient trop proches.

- Fero ! s'écria Eloah en voyant son amie et Darinao encerclées.
- Viens ! Il faut partir ! cria son frère.
- Non ! Non ! Je n'abandonnerai pas Ferora !
- Tu ne pourras pas l'aider si tu te fais prendre ! soutenu le disciple d'Eniripsa.
- Ah ! Ah ! Je vous tiens ! Ça ne sert plus à rien de courir ! proclama une voix bien connue.
- Vous ?!
- Oui, moi, jeune demoiselle. Je savais bien que vous nous causeriez des ennuis. Je le sens, moi, ces choses là. C'pas à un vieux de la vieille qu'on apprend à faire des grimaces ! Moi qui vous le dis, ah ! Ah ! Ah !

Episode 6 : Orchomène

- Humpf, ne pu que répondre, sur le coup, la disciple de Sacrieur.
- Mais, je les reconnais ! Ils sont venus me demander s'ils pouvaient voir le sangliarce ! s'exclama un disciple de haut rang du temple d'Osamodas.
- Ah ouais ? Et qu'est-ce que vous lui vouliez à ce cochon ? Le récupérer, hein ?! beugla le chef de la garde au petit groupe, en fixant particulièrement son regard sur celui d'Eloah.
- Mon ami, cette bande de tristes est bien incapable de contrôler une telle créature, certifia le disciple gradé du temple.
- Na ! siffla Eloah en direction du chef qui ne la quittait pas des yeux.
- Vous ferez moins la maligne, au frais ! assura le chef en réponse. Allez, emmenez-moi tout ça dans leur chambre d'hôtel ! finit-il par rigoler en donnant l'ordre à ses subordonnés.
- Vous n'allez tout de même pas emmener une enfant en prison ! interjeta Ferora aux soldats. Le chef sadida se retourna vers elle, la considéra gravement puis hocha la tête en signe d'approbation vers un soldat. Je ne veux pas de vice de procédure ou qu'on les libère parce que j'aurai mal traité une gamine ! Enfermez-la dans la dépendance de la tour !
- À vos ordres, chef ! assura un garde.
- En attendant de savoir ce qu'on fera de vous... grommela le chef.
- Mais de quoi sommes nous accusés à la fin ? tempêta Eloah.
- Elo... intervint Ahiâm.
- Je viendrais personnellement vous informer, à l'aube, de vos crimes, insolente ! répliqua le chef sadida avant de filer au devant avec un petit groupe de soldats pour raccompagner les disciples d'Osamodas au temple.

Ferora, Eloah, Darinao et Ahiâm furent ainsi escortés au cœur de la ville, dans une mini forteresse en pierre grise. La prison locale, mais pas seulement. Ce lieu renfermait également une haute tour blanche qui contrastait fortement avec son environnement.

- Dites bonsoir à votre amie, nous la conduisons en ce lieu, informa un soldat.
- Mais... On ne peut pas la laisser seule, elle n'a que 13 ans ! s'inquiéta Ferora.
- Écoutez, intervint Ahiâm, seule ma sœur et moi même avons pénétrés dans le temple. Elles n'ont rien à voir avec cette histoire, je vous l'assure.
- Elles étaient simplement au mauvais endroit, au mauvais moment ? Hein ? balança un autre garde.
- ...
- À c't'heure d'la nuit, une petite promenade innocente ? rajouta un troisième soldat avec un sourire malsain.
- Arrêtez de nous prendre pour des larves ! cria le premier garde.
- Mais... essaya Ferora.
- Silence ! Maintenant, avancez et je ne veux plus un mot. Vous avez assez fait de bruit pour cette nuit !

Le groupe se divisa alors à ce point, Darinao fut conduite à la tour Nacrée, lieu hautement gardé, résidence du gérant d'Orchomène et centre d'archivage de l'île. Eloah et son amie Ferora furent conduites dans un endroit plus sombre et plus humide, tout comme Ahiâm, la prison de la ville. Les deux filles furent enfermés ensemble ; Ahiâm, dans une autre cellule, et même, dans un autre bâtiment.

- Tiens ! Tiens... murmura une voix masculine provenant de la cellule mitoyenne à celle du frère d'Eloah. Je suis assez surpris de vous voir ici, continua-t-il.
- Pardon ? demanda Ahiâm.
- Moui... Ma mémoire me trompe rarement. Et ma vue est meilleure de nuit... Votre visage me dit bien quelque chose...
- Je ne crois pas vous avoir déjà rencontré, coupa Ahiâm, je n'ai pas l'habitude de traîner dans les quartiers malfamés !
- C'est évident, sinon... Vous ne seriez pas ici... ironisa l'homme.
- Peut m'importe ce que vous pensez, laissez-moi !
- Votre petite amie sait-elle que vous êtes ici, jeune homme ? Ah ! Ah ! Ah ! se moqua-t-il.
- Je n'ai pas de petite amie ! Fichez-moi la paix !
- Mais c'est vous qui êtes venus vers moi ! Enfin, votre petite amie, qui ne l'ai pas...
- Le disciple de Sram, murmura Ahiâm comme pour lui-même.
- Lui-même, Skaros l'Impie, comme on m'appelle chez moi, se présenta l'homme en approchant son visage près des barreaux mitoyens des deux cellules.
- Je ne souhaite pas devenir votre ami. Vous êtes ici parce que vous l'avez mérité. J'ai soigné une victime de votre « passage » sur le marché, elle était salement amochée.
- La fin justifie les moyens, jeune soigneur.
- Je ne crois pas, non.

La discussion se termina ainsi. Deux gardes ayant entendu des murmures provenant des cellules, ils étaient descendus voir de quoi il s'agissait, et finalement, avaient décidé de se poster devant les cellules sur deux tabourets. Chaudement vêtus, ils ne craignaient pas la fraîcheur de la prison. Dans un autre bâtiment, deux femmes essayaient tant bien que mal de se tenir chaud.

Episode 6 : Orchomène

- Brr... 'fais froid, bégaya Eloah glacée.
- J'espère que Dari va bien, songea Ferora.
- Ne t'inquiètes pas, je suis certaine qu'elle sera bien traitée.
- Tout ça pour rien... soupira Ferora.
- Mais...
- Quoi ?

Eloah se leva et chercha dans ses poches. Elle en sortit discrètement un parchemin.

- Ils ne nous ont pas fouillé ! s'exclama Eloah.
- Chut ! Ils vont nous entendre, murmura Ferora.

Pendant ce temps, Darinao fut conduite à l'intérieur de la forteresse en un lieu isolé des autres bâtiments. Ses gardiens lui expliquèrent qu'il s'agissait d'une pièce où l'on confinait de temps à autre un garde qui désobéissait, se montrait trop insolent, et cetera. A l'intérieur, la jeune fille découvrit une pièce spartiate mais éclairée, sèche et pas trop froide, où se trouvait un lit avec un matelas usé mais intact et une couverture, aussi une petite table et une chaise en bois de chêne patinées par le temps, enfin, un pot de chambre dans un matériau qu'elle ne pouvait identifier.

- Allez ! Rentrez, et n'fait pas d'histoires. Si t'es sage, t'uras une part de notr' déj'. S'non, pain sec et eau ! jura le garde qui la poussa dans la pièce assez vivement.
- Oui, ça va. J'ai compris, je ne suis pas idiot ! se rebiffa la disciple de Xélor.
- Humpf ! conclut-il en fermant la porte puis tournant la clef dans la serrure.

Dari se retrouva donc seule. Elle s'assit sur le lit qui grinça furieusement mais tint bon. Notre jeune disciple voulait faire le tri dans les événements des dernières heures, seulement il lui manquait trop d'informations. Elle n'avait pu entendre les explications d'Eloah, couvertes par le vrombissement de son souffle en manque d'air. De plus, elle n'avait aucune idée du lieu où avait été conduits ses amis, la prison bien entendu, mais où ? Enfin, qu'est-ce qu'était exactement cet endroit ? A priori, il s'agissait du quartier général des gardes d'Orchomène. Seulement, la tour était trop somptueuse pour leur être dévolue, ça, Darinao en était sûre. A quoi, ou à qui, servait-elle ? Notre jeune amie avait beau réfléchir, elle n'avait jamais entendu parler d'une telle construction. Pourtant, elle avait étudié nombre de choses, en particulier l'histoire, depuis son arrivée impromptue dans cette époque. Finalement, elle utilisa ses dernières forces à réfléchir, et le sommeil l'emporta moins d'une demie-heure plus tard.

Au même moment, Eloah venait de lire le parchemin à la lumière qui filtrait par le soupirail. Apparemment, il était maintenant assez tôt pour que les artificiers déclenchent les boules qui servaient à dissiper les ténèbres de la cité. Les filles, avec leurs vêtements trop courts pour la prison, avaient réussi à tenir grâce à leurs efforts continus pour ne pas s'endormir et à se frictionner l'une l'autre. Quelques minutes plus tôt, un garde, sans doute pris de pitié, leur avait donné une métaria rouge afin qu'elles se réchauffent. Ferora, épuisée par la course-poursuite, la veillée, et l'inquiétude pour Darinao s'était endormie. Son amie, elle aussi, était épuisée, seulement, elle tenait absolument à lire le parchemin avant que le chef sadida n'est l'envie de rectifier son erreur.

Dans le même temps, Ahiâm, mieux couvert, avait pu réfléchir à un plan d'évasion s'ils n'étaient pas libérés sous peu. Malheureusement, celui-ci nécessitait l'aide de quelqu'un, si possible à l'extérieur des cellules. Or, Unician, le disciple d'Osamodas désincarné avait encore disparu, et Darinao était enfermée dans un autre endroit de la ville. Ah ! Si seulement, le disciple d'Eniripsa avait un animal, ou la capacité d'en invoquer un, il pourrait contacter ses amis, et même Jamal... Mais ! Ferora ! Le vieux cartographe lui avait bien donné un orbe, non ? Peut-être pourrait-elle lui demander de communiquer un message à son parrain. Oui, mais... Pensera-t-elle à l'orbe ? Et puis, pourquoi lui viendrait-il l'idée d'informer Jamal de leur situation. Non, mieux valait penser à autre chose.

- Toc ! Toc !
- R'veilles-toi, gamine ! cria un garde. Et, m'ts-toi au fond, sans f'ire 'histoires !

Puis, Darinao entendit la serrure se déclencher et la porte s'ouvrit. La pièce fut inondé de la lumière naissante du jour, au point que la jeune fille dû se protéger les yeux. Le garde entra et cacha en partie le soudain éclat. Il portait un plateau en bois sur lequel se trouvait un bol de lait de bouftou avec du blé, un morceau de pain au blé noir, et un verre de jus de fraise. Darinao mourrait de faim mais se retint de se jeter sur le plateau au risque que le garde le ramasse en ne lui laissant que le pain. Celui-ci le posa sur la petite table en gardant toujours un œil sur sa prisonnière, puis voyant qu'elle se tenait tranquille, il s'apprêta à repartir lorsqu'un disciple de Crâ l'arrêta sur le seuil. Il devait avoir la quarantaine, portait la tenue typique de sa classe mais on sentait qu'il était puissant, son arc long se trouvait dans sa main gauche, la droite tenant une carcasse de bouftou guerrier pendant dans son dos.

Episode 6 : Orchomène

- Un de vos camarades s'est encore soûlé, Batim ? demanda le nouveau venu.
- Heu... Non, non, gouverneur... C'est-à-dire que... répondit le dénommé Batim visiblement mal à l'aise.
- Ah ! Il a refusé d'obéir alors ? Ma foi, je le comprends, Garakhim use parfois de son autorité à mauvais escient. Cependant, il est efficace, et tant que ce sera le cas, je ne vois pas de raison de le destituer, exprima ouvertement le gouverneur d'Orchomène.
- Ah ! Heu... Oui, oui, bien sûr, sire, ne pu que répondre le garde de plus en plus mal à l'aise.
- Mais ?! Dites-moi, c'est une enfant ! s'exclama-t-il lorsqu'il aperçu enfin Darinao au fond de la pièce. Qu'est-ce que cela signifie, Batim ? interrogea le gouverneur furieux.
- C'est-à-dire que... Cette nuit, un groupe a pénétré illégalement dans le temple dédié à Osamodas. Ils ont énervé un sangliarche, le même qui avait saccagé la ville... commença à expliquer le plus vite possible la garde paniqué.
- Oui, oui. J'ai été informé de tout cela, Batim. Seulement, que fait cette petite dans cet endroit ?
- Et bien, elle faisait partie du groupe que nous avons arrêté, et...
- Et vous l'avez amenée ici ?! Dans cette pièce lugubre où même vos camarades ne tiennent pas plus de deux jours ! Vous êtes fous ! Ce n'est qu'une enfant, enfin ! tempêta le disciple de Crâ. Allez petite, viens avec moi, demanda-t-il à Darinao qui ne se fit pas prier et ne discuta même pas le « petite ».
- Mais... Mais, enfin sire ! Il faut qu'elle soit jugée, elle doit être gardée et...
- Tut, tut. Je prends l'affaire en main, ne vous occupez plus de rien. Et, estimez-vous heureux que je ne vous donne pas un blâme. Vous m'enverrez Garakhim dès qu'il sera là.
- Bien... Bien, sire ! salua le garde avant que son supérieur ne pénétre dans la tour avec sa prisonnière, qui ne l'était plus.

Eloah luttait contre la lourdeur de ses paupières. Elle essayait, dès qu'elle était sûre de ne pas être vue par un garde, de lire le papier dérobé au sangliarche. Le manque de luminosité, la piètre qualité du parchemin et l'écriture fuyarde lui rendait la tâche difficile. De plus, l'écriture avait évolué en 1000 ans, certaines formes de lettres étaient inconnues de la disciple de Sacrieur. Mais avec un peu de concentration et d'analyse, elle finit par réussir à décrypter son contenu. Puis, elle cru entendre une voix familière au dehors, celle du chef sadida. C'était l'aube, il semblait qu'il allait tenir sa promesse, leur rendre visite et leur présenter les charges retenues contre elle et ses amis. Son cœur battant, elle se doutait que la nuit avait porté ses fruits pour le chef des gardes, et qu'il allait sûrement procéder à une fouille. Personne ne devait lire le parchemin. Il lui vint alors la folle idée de s'en débarrasser. Le caché ? Où ? Comment le récupérer ? C'était trop risqué... Elle invoqua alors le seul sort de magie du Feu qu'elle connaissait, la ridicule flammèche. Le parchemin s'embrasa. Il fut consumé en quelques secondes. Les gardes arrivaient...

- Debout, là-dedans ! hurla Garakhim en pénétrant dans la prison, faisant sursauter Ferora à l'occasion. Ça sent le cramé, là-dedans !
- Elo ? murmura Ferora qui avait senti également cette odeur de brûlée. Son amie lui adressa un clin d'œil sans mot dire.
- Qu'est ce que vous fabriquez encore, vous ? accusa Garakhim en s'adressant aux deux femmes. En guise de réponse Eloah lança une flammèche sur une araignée qui vivait sa vie dans un coin de la cellule, indifférente aux humains, avant de mourir, brûlée.
- Je ne supporte pas les arachnides. Alors je les tue, finit par déclarer Eloah avec un sourire arrogant.
- Ah ! Ah ! Ah ! Alors on a pas dormi de la nuit à cause des petites bêtes ? Comme c'est touchant, j'en pleurerais presque ! se moqua le chef de la sécurité.
- Finalement, vous sauriez nous dire de quoi nous sommes accusés ? continua Eloah avait son éternel regard de défi envers le chef.
- Au moins d'avoir pénétrer en pleine nuit dans un temple Sacré et d'y avoir foutu le bordel ! Mais... Une petite fouille devrait nous en dire plus.

Le chef annonça ce contrôle avec un sourire malicieux, il fit signe en même temps à un de ses subordonnés d'ouvrir la cellule. Deux gardes pénétrèrent dans la cellule tandis que trois autres pointaient leurs arbalètes sur les filles, à travers les barreaux. Ils commencèrent par les faire asseoir dans un coin de la cellule en leur conseillant vivement de ne pas bouger d'un pouce, ce qu'elles firent sans rien dire. Le sourire qu'affichait Eloah rassura Ferora. Son amie ne semblait pas inquiétée par la fouille, elle ne devait donc pas l'être non plus. Et puis, Ferora savait aussi qu'Eloah n'avait absolument aucune araknophobie. Cela ne faisait que trois ou quatre minutes que les gardes dépouillaient les affaires des deux femmes, sous le regard inquisiteur de leur chef, quand un énième soldat se présenta devant la cellule.

- Bonjour, chef !
- Je suis occupé, là, Batim ! grommela le chef.
- Je sais, chef. Mais le gouverneur vous fait demander.
- ...
- Tout de suite, chef...
- Rhâ ! Quelle plaie ! Bon, continuez la fouille. Dès que vous avez du nouveau, venez me prévenir, ordonna-t-il à ses soldats, vous savez où le trouver !

Puis Garakhim s'éloigna, laissant les deux femmes en compagnie de cinq soldats.

Episode 6 : Orchomène

Au même instant, le gouverneur d'Orchomène et sa nouvelle protégée pénétraient dans la cuisine de la tour. A cette heure, la pièce était, bien entendu, très animée. Trois cuisiniers d'âge mûr donnaient leurs ordres aux marmitons et autres aides de cuisines, tandis qu'une jeune femme parcourait leurs rangs en goûtant les plats, rectifiant les erreurs, rassurant les derniers arrivés qui commençaient à paniquer, et caetera. Dans son inspection, elle se rapprocha du gouverneur qui l'appela alors.

- Maître Coq, bonjour. Cette jeune fille est sous ma protection et n'a pas encore petit-déjeuner. Je voudrais vous la confier, demanda le disciple de Crâ.
- Bonjour, gouverneur. Mais, oui, il n'y a pas de problème. Je n'ai pas engagé ces trois cuisiniers pour qu'ils se tournent les pouces, plaisanta la jeune femme. Ne vous inquiétez pas, je vais vous la chouchouter.
- Hum... Pas trop non plus, je vous connais Nowëna, n'allez pas la gaver de gâteaux et autres sucreries. Ça la rendrait tout aussi malade que vos autres victimes, taquina le gouverneur.
- Puff ! siffla Nowëna en prenant la main de la jeune fille. Allez ! Suis-moi, ne laisses pas ce vieux râleur médire de moi, dit-elle en souriant avec un clin d'œil complice à sa nouvelle amie.

Le gouverneur quitta alors la pièce pour se rendre dans son bureau et y accueillir le chef de ses gardes, Garakhim. Celui-ci ne tarda pas à arriver, un masque d'impassibilité sur le visage, sans doute pour cacher sa colère d'être ainsi convoqué.

- Garakhim, je ne vous félicite pas d'avoir laissé une gamine passer la nuit dans l'isoloir des gardes.
- Bien, gouverneur ! Toutefois, sachez qu'à l'heure tardive où nous avons appréhendé les coupables, je ne voyais pas d'autre solution, monsieur, voulut s'expliquer le chef des gardes.
- Il y a toujours une solution, Garakhim. Il suffit de vouloir la chercher. Malheureusement, vous avez parfois tendance à rechercher la facilité... Tâchez à l'avenir de mieux réfléchir.
- Oui, gouverneur.
- Bien. Et, puisque vous êtes là, rendez-moi compte personnellement des événements de cette nuit.
- Oui, monsieur, s'exécuta le disciple de Sadida immédiatement.

Pendant ce temps, Darinao et Nowëna avaient sympathisé et la première racontait une partie de son histoire à la seconde. Cette dernière avait quelque mal à croire tout ce que la disciple de Xélor lui contait. Néanmoins, ne voulant pas la vexer, elle écoutait d'une oreille attentive tout en lui resservant régulièrement des crêpes aux confitures recouvertes de miel. Ce à quoi, la jeune fille faisait honneur sans même s'en rendre compte, trop absorbée par sa conversation au débit toujours impressionnant. Au moment où elle venait de raconter comment le chef des gardes les avait rattrapés, un disciple de Féca fit son entrée dans la pièce où elles étaient assises à la table à manger des employés.

- Salut, Nowëna. Bonjour, petite, salua celui-ci en s'avançant vers elles. Le gouverneur voudrait te voir, jeune fille.
- Ah ! Moi ? s'étonna celle-ci.
- Oui, il voudrait te poser des questions. Le chef des gardes sera là, lui aussi, précisa ce dernier.
- Ah ! Heu... Bien, je vous suis, monsieur.
- Finis ta crêpe avant, Dari, intervint Nowëna.

Elle la termina donc, se leva, dit « Au revoir ! » à la jeune femme, et suivit le disciple de Féca qui l'amena rapidement au bureau de celui de Crâ, gouverneur d'Orchomène.

- Qu'est ce que c'est que cette... chose ? demanda un garde qui tendait l'orbe de Ferora dans sa main.
- Un souvenir... soupira Ferora en faisant une triste mine. Cette tête, et les vêtements qu'elle portait rassura le garde, elle était bien une étrangère, visiblement de très loin — il n'avait jamais vu pareil accoutrement — et semblait naïvement attachée à cette boule assez moche, selon ses goûts.
- Tenez, prenez-le, ça m'encombre ! Tu as trouvé quelque chose, Hedgo ? demanda-t-il à un de ses camarades qui finissait de fouiller la besace d'Eloah.
- Rien à part cette cape pourrie, des cordages et autres trucs sans intérêt. D'ailleurs, c'est pour quoi faire ces cordages ?
- Nous sommes parfois amenées à dormir en forêt, alors... C'est pour fabriquer des abris, concéda Eloah avec un accent du terroir forcé, qui sembla naturel aux gardes.
- Tss ! C'sont des paysannes, elles se sont plus senties dans une grande ville, voilà tout, murmura le garde qui fouillait les affaires de Ferora à son ami Hedgo, en guise d'explications des événements.
- Hé ! s'insurgea Ferora qui avait très bien entendu, comme tout le monde.

Après avoir adressé un regard de pitié sur les deux jeunes femmes, l'ensemble des gardes sortit de la cellule, laissa à terre les affaires éparpillées et s'en allèrent en prenant soin de bien fermer tout à double tour.

- Qu'as-tu fais du parchemin ? chuchota Ferora, un peu inquiète.

Episode 6 : Orchomène

- Je l’ai lu, puis brûlé. Tout est là, assura Eloah en pointant son index sur sa tempe.
- Alors, raconte ! s’impatiente Ferora.
- « Quittez la ville au plus vite. Je suis suivis. Je ne pourrais pas me rendre au Temple avant trois jours. RDV à l’endroit habituel. Votre dévoué... »
- Et c’est tout ?
- Oui, c’est tout.

Pendant ce temps, Ahiâm ouvrait les yeux. Il avait passé une très mauvaise nuit. La veille bruyante des gardes s’enivrant et jouant aux cartes devant sa cellule, le froid, l’humidité, un rat... Heureusement pour lui, il avait quelques connaissances pour rétablir un corps meurtri. Il s’assit en tailleur sur le sol de sa cellule. C’était plutôt calme à cette heure. Les gardes étaient partis prendre leur petit-déjeuner, les autres détenus ne faisaient pas de bruits, perdus dans leurs plans d’évasion ou encore dans les bras de Morphée. En position du lotus, donc, il se concentra et murmura dans sa tête, un chant mélodieux féérique. Une aura invisible se forma autour de son corps, le réchauffant et soulageant ses points de courbatures. Il tut ce chant dans son être, et l’aura se désagrégea d’elle-même au bout de quelques minutes. La fatigue demeurait, mais il se sentait un peu mieux.

- Bien dormi, camarade ? demanda le disciple de Sram, voisin de cellule.
- ...
- Tu m’apprendrais ton truc, là ?
- Impossible. Il faut être sain de corps, et d’esprit, grinça Ahiâm en insistant sur la fin.
- La pureté d’une âme n’est qu’une question de point de vue, jeune soigneur. Il y a bien des âmes que j’ai prises que Sram lui-même n’a pas voulu ! rigola-t-il.

En guise de réponse Ahiâm adressa un regard glacial à son voisin, puis dirigea son regard vers l’infime rayon de soleil qui parvenait dans sa cellule. Ferora et Eloah allaient-elles bien ? Darinao avait-elle été mieux traité, comme on l’avait dit ? Des dizaines de questions se bousculaient dans sa tête. Sa réflexion fût interrompue promptement par le son de pas lourds qui s’approchaient.

- C’est vous le dénommé Ahiâm ? beugla un garde qui avait trop bu la veille.
- Oui.
- Faites pas l’malin. Prenez vos affaires et magnez-vous ! ordonna le garde en ouvrant la cellule du disciple d’Eniripsa.
- Hey ! cria Skaros en agrippant le bras d’Ahiâm au moment où il passait au niveau des barreaux mitoyens des deux cellules, ravi de d’avoir rencontré, finit-il par dire en voyant le regard courroucé du garde.

Ahiâm fut conduit en dehors de la prison et livré à un petit groupe de 5 gardes qui allaient alors l’escorter jusqu’en dehors de la ville.

- Mais, mais... Que faites-vous ?
- On a r’çu un ordre, paraît que le Grand Prêtre du Temple d’Eniripsa est venu c’ matin. Quand il a appris vot’ problème. Il a vu le gérant, et vous êtes libéré !
- Quoi ? Mais...
- Il a dit que vot’ mission était prioritaire. Y’a des gens qu’on b’soin d’la potion, qu’il a dit.
- La potion ? Mais quelle potion ? Quels gens ? Que...
- J’sais pô. Il a dit que c’tait pour ça qu’vous étiez v’nu ici. Et qu’après ça vous deviez aller à Hyalbure, sur l’aut’ île.
- Je ne comprends pas, je...
- Rhâ ! Ça suffit ! Prenez-ça et partez ! On ne veut plus vous voir dans le coin, cria un autre garde qui semblait plus intelligent et plus haut gradé que les autres, et estimez-vous heureux d’être si facilement libéré, le Grand Prêtre s’est porté caution pour vous. Mais il a aussi dit qu’il allait aviser votre responsable de vos « écarts » de la nuit passé, conclut-il avec un sourire haineux.β

Ahiâm prit le parchemin que le chef apparent lui tendait et marcha en direction du Nord, sous le regard désapprouvateur des gardes restés planter devant la porte de la ville. Il lit ce parchemin en errant. Il s’agissait d’une lettre du Grand Prêtre du Temple adressé à Ahiâm.

« Ahiâm, je te connais bien, je t’ai enseigné les arts premiers d’Eniripsa et je t’ai accompagné plusieurs années à Orchomène. Je ne comprends pas ce qui t’a pris cette nuit. J’ai assuré le gérant que tu ne pouvais pas être directement impliqué dans cette histoire abracadabrante, j’espère ne pas me tromper. J’ai obtenu ta libération, certaines de tes actions dans cette ville ont joué en ta faveur. Finis ton parcours, apporte en chaque temple sur ton chemin les larmes d’Eniripsa. Notre Déesse veille sur toi. Je dois cependant informer le Conseil de cet incident. Ils aviseront en fonction des informations à venir de ce qui sera décidé pour toi. Travaille à ta paix intérieure.

Foi et détermination, c’est la solution ! »

Episode 6 : Orchomène

Cette formule signait la lettre, un seul homme répétait sans cesse ces mots à ses jeunes disciples. Le premier Maître qu'Ahiâm avait eu pour professeur, après son père.

Au moment où Ahiâm était conduit hors de la ville, le disciple de Féca avait escorté Darinao à la porte du bureau du gouverneur. Il frappa un coup à la lourde porte de chêne de laquelle traversa bientôt les paroles d'invitation à entrer. La jeune fille entra alors sous l'ordre de l'homme qui referma la porte à sa suite et reparti à son travail. Darinao découvrit alors une pièce spacieuse avec, sur la droite, une grande fenêtre par où entrait la lumière du soleil de milieu de matinée. En face de celle-ci était une haute bibliothèque qui comportait toutes sortes d'ouvrages reliés ou non, rangés ou non, et tous semblaient être consultés régulièrement. Un buffet se trouvait contre le mur à gauche de l'entrée, des résidus de nourritures et de boissons encore dessus. Enfin, derrière le gouverneur était placardée une carte d'Orchomène où des espèces de fanion devaient servir de repère pour signaler des choses dont Darinao ignorait tout. Trois personnes se tenaient dans le bureau, le gouverneur, bien sûr, le chef des gardes comme annoncé, mais aussi le Grand Maître du temple de Xélor d'Orchomène.

- Bien ! Nouvelle salutation, jeune fille, accueillit le gouverneur.
- Oui, monsieur, se contenta de répondre Dari intimidée par la présence du Grand Maître.
- Garakhim m'a expliqué les événements de cette nuit, de son point de vue. J'aimerai, maintenant, connaître le tien. Dans cette optique, j'ai fait venir ton supérieur pour qu'il puisse juger par lui-même.
- Humpf... soupira le disciple de Sadida qui ne comprenait pas la magnanimité du disciple de Crâ.
- Bien, monsieur.
- Nous t'écoutons.

- Alors, là ! Dari, il va falloir que tu m'expliques comment tu as réussi ce coup-là, s'étonnait une disciple de Sacrieur devant la prison d'Orchomène.
- Hi ! Hi ! Hi ! Me croirais-tu, Elo, si je te le disais ? s'amusa la jeune fille.
- Oh ! Je suis à peu près sûre que rien ne m'étonnera plus maintenant, plaisanta son amie.
- Je pense tout de même que nous devrions choisir un meilleur endroit pour écouter Darinao. Le chef sadida n'avait vraiment pas l'air ravi de nous voir nous en sortir à si bon compte, fit observer leur compagne.
- Oui, tu as raison, Fero. Allons dans la taverne où nous avons retrouvé Ahiâm.

- Deux bières, et un lait de kokoko, s'il-vous-plaît ! commanda Eloah.
- Du lait ?? C'est pas juste... Je mérite mieux que ça !
- Oui, oui, répondit distraitemment Ferora car ce n'était pas la première fois qu'elle disait cela.
- Voilà, voilà ! Alors, deux bière pour ces d'moiselles, et le lait de la petite. Ça f'ra 4 kamas po'r les bières et 3 po'r le lait, c'est qu'on n'en trouve pas sous le sabot d'un bouf' par ici, expliqua-t-il devant l'air surpris des jeunes femmes.
- Mouai... Tenez ! Voici votre argent, remercia la disciple de Sacrieur qui était la déteneuse de la bourse du groupe.
- Bien, alors Dari ! Tu nous racontes comment tu nous a fait sortir ? demanda Ferora.
- Et où est mon frère ? ajouta la disciple de Sacrieur.
- Oui, oui. C'est tout bête en fait. Quand ils nous ont séparés, ils m'ont enfermée dans une espèce de cabane sans fenêtre qui sert d'isoloir ou je ne sais quoi. J'ai eu un mal de siamwa à m'endormir, heureusement qu'il y avait quand même des couvertures. Mais le matin, y'a un garde qui m'a réveillée en sursaut. Il m'a ordonnée de mettre au fond de la pièce et il est entré avec un plateau, mon p'tt-déj' qu'il disait, mais j'aurais préféré la tambouille d'Eloah qui est déjà plus appétissante. Mais là, y'a un disciple de Crâ qui est venu parler au garde. Il lui a posé des questions et tout, et puis, il m'a vue. Là, il a été très en colère et il a ordonné au garde de lui expliquer ce que je faisais là et tout. Après, il m'a emmenée à la tour, dans une immense cuisine où il a demandé à une femme de me servir un vrai p'tt-déj' !
- Mais, heu... Attends une minute. Qui c'était ce disciple de Crâ pour commander au garde et aux cuisines ? s'étonna Eloah.
- Oui, c'est vrai ça ! approuva Ferora.
- Bah ! Les filles ! C'était le gouverneur, bien sûr ! Enfin, voyons... répondit la jeune fille très amusée de la stupéfaction de ses amies.
- Oui, évidemment... ne purent que répondre celles-ci.
- Alors, il est parti en me laissant avec la chouette dame qui m'a donnée plein de gâteaux !
- Et après tu diras encore que tu n'es plus une enfant...
- Mais, un disciple de Féca est venu au meilleur moment de mon récit, continua la jeune fille en ignorant complètement son amie, pour m'emmener dans le bureau du disciple de Crâ de tout à l'heure. Il y avait notre copain, le chef des gardes, mais aussi le Grand Maître de mon temple... 'fin bref, ils voulaient connaître mon histoire pour la nuit dernière.
- Et que leur as-tu dit pour qu'ils nous libèrent si facilement, intervint Ferora.
- J'y viens, j'y viens, Fero, taquinait-elle. Et bien, je leur ai raconté la meilleure histoire que j'ai jamais inventé, foi d'Egeinal !
- Et... Ils t'ont crue ! s'exclama Eloah stupéfaite avant même que Fero n'ai pu réagir.
- Bah ! On est bien là, non ? ironisa la jeune disciple de Xélor.
- Mais, quelle histoire leur as-tu donc raconter ? Et, Ahiâm ? interrogea encore son amie.
- Hé ! Hé ! C'est mon p'tt secret, jubila-t-elle en lui tirant la langue. Quant à ton frère...

Episode 6 : Orchomène

– Ah ! Vous voilà ! Je vous ai cherché dans toute la cité quand j'ai appris votre libération, déclara soudain une voix masculine.

– Jamal ! s'exclamèrent les filles.

– Les ragots vont aussi vite qu'une traînée de poudre qui s'enflamme, dans cette ville. J'ai entendu parlé d'un groupe d'étrangers qui avait mit à sac le temple Osamodas et kidnappé des prêtres...

– Quoi ! s'exclamèrent-elles.

– Je me disais bien qu'il y avait une bonne part de dérives dans ces commérages... Enfin, ce qui a retenu mon attention c'est qu'on disait avoir retrouvé de curieux morceaux de tissus aux reflets variés. La description qui en était faite me mit la puce à l'oreille... Mes capeméléons !

– Oui... Je, je suis désolée, Jamal, s'excusa Eloah.

– Bah, ne vous en faites pas, j'en tisserai d'autres ! Enfin, après m'être renseigné plus précisément, ce qui m'a coûté quelques kamas je dois dire, rigola l'homme, j'ai appris votre situation. Aussitôt, je suis allé voir le Grand Maître du Temple d'Eniripsa et l'ai informé des événements.

– Le Grand Maître ? interrogea Ferora.

– Moui. J'osais espérer qu'il obtiendrait votre libération compte-tenu de divers éléments le reliant à Ahiâm. Ça a marché, non ? Si vous êtes là ! Et d'ailleurs, où est le petit chenapan ?

– C'est grâce à moi que nous sommes libres, déclara Darinao la tête haute.

– Nous ne sommes ici que parce que Dari a menti, oui, concéda Ferora.

– Mais, personne ne sait où est Ahiâm ? s'inquiéta Eloah.

– Le Grand Maître m'a assuré de sa libération, rassura Jamal.

Un silence de mort s'imposa. Le tavernier, ayant reconnu un de ses habitués, apporta à Jamal un gobelet de vin. Ce dernier le remercia d'un sourire.

– Ne t'en fais pas, Eloah, poursuivit Jamal en posant sa main sur celle de la disciple de Sacrieur, ton frère connaît bien le coin. Il n'est pas en danger, je te le promets.

– S'il a été libéré, les gardes doivent savoir où il est ? suggéra-t-elle pensive.

– Ce n'est pas notre ami le chef Sadida qui va nous le dire, en tout cas, rappela Ferora.

– Le chef Garakhim ? Vous ne vous êtes pas fait que des amis, ici, constata Jamal, mais ce militaire est bien connu pour son manque de diplomatie et son côté... brute ! Il est déjà pas facile avec les habitants d'Orchomène, alors avec des étrangers... Bon, j'ai des contacts qui devraient pouvoir me dire où ils l'ont emmené. En attendant, préparer vos affaires, si vous avez obtenu d'être libérées, soyez sûres que Garakhim fera tout ce qu'il peut pour vous mettre dehors. Et malgré tout, il a tout de même beaucoup d'influence. Seul le Gouverneur doit pouvoir lui dire « non ». Enfin... Retrouvons-nous chez moi. Ma vendeuse vous accueillera, si je ne suis pas encore arrivé.

– On doit partir ? s'inquiéta Eloah.

– Je crains que ce soit, effectivement, la meilleure chose à faire. Pourquoi ? D'autres choses de prévues ici ?

– Non, non, répondit pensivement Eloah tandis que Jamal se levait.

– Allez, à tout à l'heure.

Jamal quitta les trois filles et régla la note pour la table entière. Au moment où il disparut par la porte de la taverne, Eloah se tourna vers Ferora et se mit à chuchoter.

– Cette maison, Fero !

– Quelle maison ? chuchota-t-elle à son tour.

– Celle derrière le temple ! On doit y aller !

– Jamal a raison, mieux vaut partir. Sans compter qu'on doit être suivies et surveillées de près, à mon avis.

– Très bien. Alors, séparons-nous.

– Quel plan farfelu imagines-tu encore ?

– Toi et Dari, faites ce que vous voulez. Moi, je me rends au temple de ma Déesse. J'espère y trouver Shadan, et qu'il pourra encore m'aider.

– Elo...

– Ne t'inquiètes pas, je ne ferai pas de folies.

– Ce qui est curieux, c'est que je m'inquiète dès que tu me dis de ne pas m'inquiéter !

Ferora et Darinao escortèrent Eloah jusqu'à son temple. Puis, elles se dirigèrent toutes les deux vers le temple de Xélor pour y rassembler leurs affaires. En même temps, Eloah parcourait son temple à la recherche de Shadan. Introuvable, elle demanda à quelques passants s'ils savaient où elle pouvait le trouver. L'un d'entre eux lui apprit qu'il était certainement en cours de combat au corps à corps. Elle décida donc d'aller prier Sacrieur, en attendant la fin du cours de Shadan. Ce moment vint un quart d'heure plus tard. Eloah plongée dans sa prière fut interrompue par une tapote sur son épaule droite.

– Tu me cherchais ?

Episode 6 : Orchomène

- Oh ! Bonjour, Shadan. Oui, je voulais te voir.
- Viens, allons discuter dans un endroit plus approprié, suggéra-t-il.
- Hum, ça avance ton enquête sur ton disciple là ?
- Celui des Sœurs ? Non. Tu as de nouvelles infos ?
- Non plus. Mais je voudrais me rendre dans cette maison dont tu m’as parlé.
- Cette nuit ?
- Non, non. Je ne sors plus la nuit, ici. Non, je pensais plutôt maintenant.
- Quoi ? En plein jour ?
- Et bien, oui. Quoi de plus naturel que de se rendre chez un ami en plein jour ?
- Un ami ? C’est un ami à toi qui habite là ?
- Non. Mais aux yeux de tous, ça pourrait l’être.
- Je comprends... Mais, tu crois qu’on va nous ouvrir la porte comme ça ? Et nous proposer un café aussi ?
- Rhô... Au moins, j’aurais tenté quelque chose. Et on pourra peut être voir un visage, se sera toujours ça...
- Mais, pourquoi tu as besoin de moi ? Tu as peur d’y aller seule, se moqua-t-il.
- Mais nan ! Mais, je crois que je suis surveillée. Et accompagnée de toi, ça paraîtra...
- Ça paraîtra quoi ?
- Ben, une situation normale quoi. Allez ! Allons-y ! Le temps me presse.
- Hé ! Mais... J’ai des choses à faire, là, maintenant !
- Je te promets que c’est la dernière fois que je t’embête. Plus vite on règle ça, plus vite tu auras la paix ! promit Eloah avec un grand sourire et une forte inspiration faisant gonfler sa poitrine.
- Très bien, très bien. Tu as gagné... Laisse-moi tout de même le temps de me changer !

Finalement, Eloah et Shadan marchèrent tranquillement jusqu’au temple Osamodas. En arrivant devant ledit temple, Shadan nota qu’Eloah enfila sa capuche et se cachait derrière lui. Il songea un instant qu’elle était peut être impliquée dans cette folle histoire de la veille dont il avait eu écho. Mais il chassa cette pensée rapidement, Eloah lui inspirait confiance et cette histoire avait mille versions. Ils contournèrent toute la façade Ouest du temple et découvrirent derrière celui-ci un tout petit hameau de maisons, dont une se distinguait des autres par ses quatre étages.

- C’est cette maison ? demanda Eloah en désignant la bâtisse aux quatre niveaux.
- C’est là, oui.
- Bon, et bien, en avant.

Eloah frappa trois fois, sans aucune réponse. Ils décidèrent après un moment de faire le tour de la maison. Il y avait une entrée à l’arrière. Sans plus de succès. Eloah examina la porte de derrière et concentra son attention sur la serrure.

- Il me vient une idée, informa-t-elle en sortant de sa poche la clé qui était apparue dans sa bière.
- Ne me dit pas que tu as les clés de cette maison !
- Je te réponds dans trente secondes, fit-elle en insérant la clé dans la serrure.
- Ça n’a pas l’air de tourner...
- Et crotte ! Je me disais aussi... Ça aurait été facile...
- Tu veux essayer la porte de devant ?
- C’est la même serrure... Non je vais opter pour la fenêtre.
- La quoi ? Non, Elo tu ne vas pas...
- Mais non !
- Que fait-on ?
- Attends, je réfléchis... répondit Eloah en fixant Zéphyr qui ronronnait à ses pieds. Zéph’ ?
- Miaouu ? miaula le chacha.
- Ne me fais pas croire qu’il te comprend !
- Évidemment que si ! Il est très agile, il va se faufiler par ce trou, là !
- Et après ? Tu vas lui dire de nous ouvrir de l’intérieur ? ironisa Shadan.
- Tss... Faudrait sortir un peu de ta ville, Shad’ ! Observe et prends-en de la graine !

Eloah fit comprendre à Zéphyr de passer par le trou indiqué. Ce fut avec quelques difficultés et sous les moqueries de Shadan qu’Eloah parvint à faire passer son chacha à l’intérieur de la maison. Elle entendit son chacha miaulé au bout de quelques minutes.

- Il s’est coincé ! C’est malin !
- Mais non, c’est bon. Il est en place, c’est tout !
- En place pour quoi ? s’inquiéta Shadan qui ne comprenait rien à la situation.

Avant même qu’il ait fini sa phrase, Eloah le serra dans ses bras, à sa grande surprise, et la demi-seconde suivante, après avoir senti comme une rafale de vent contre lui, Zéphyr se retrouva dans ses bras. Le chacha ronronnait, Eloah avait disparue.

Episode 6 : Orchomène

Shadan tournait sur lui même, à la recherche d'Eloah, tandis que Zéphyr appliquait sa langue rugueuse sur ses mains. Au bout de quelques minutes, la porte s'ouvrit, laissant apparaître Eloah dans l'encadrement.

- A-ma-teur ! décomposa-t-elle en lui ouvrant le passage.
- Tu es folle ! Si jamais ton chacha était resté dans un endroit où seul un chacha peut tenir, justement, tu serais morte !
- Mais non ! Zéphyr sait très bien la place qu'il me faut. C'est pour ça qu'il miaule, c'est un signal, tu vois !
- J'avoue. Je suis plutôt impressionné.
- Je comprends, se vanta Eloah très fière, allez entre, j'ai quelque chose à te montrer.
- Déjà ?

Zéphyr s'était glissé par un trou conduisant à la cave de la maison. En remontant de cette cave pour aller ouvrir la porte, Eloah avait découvert l'entrée d'un tunnel.

- Tu veux vraiment aller voir où ça mène ? s'inquiéta Shadan.
- Etant donné la direction, j'ai déjà ma petite idée.
- Sous la ville, c'est certain.
- Le bâtiment remarquable le plus proche étant... mit en suspend Eloah comme pour faire partager sa réflexion.
- Le temple d'Osamodas ?
- Juste un aller-retour pour s'en assurer, reste là. Je reviens vite.

Pendant ce temps, Ferora et Darinao étaient arrivées au temple Xélor. Les disciples qu'elles croisèrent vers la chambre de la jeune femme leur jetèrent des regards suspicieux, eux aussi devaient avoir entendu les rumeurs des événements de la nuit dernière. Aussi, Fero rangea-t-elle rapidement ses affaires en prenant bien garde de ne rien oublier, avant de passer à la chambre de son amie. Comme à son habitude, Eloah rangeait parfaitement ses effets. Par conséquent, elles eurent vite fait de tout rassembler. Enfin, si Sibur n'avait pas eu une soudaine envie de jouer avec le foulard de la disciple de Sacrieur. Heureusement, il finit par se laisser devant les incessantes demandes de sa maîtresse de le lui rendre. L'incident clos, elles se dirigèrent vers la chambre d'Ahiâm qu'elles découvrirent vide. Ainsi, Jamal n'avait pas menti, le prêtre d'Eniripsa avait bien obtenu sa libération. Seulement, si ses affaires n'étaient plus là, c'était qu'on l'avait sans doute obligé à quitter la ville.

Comme ni Dari, ni Ferora n'y pouvaient quelque chose, sinon espérer le retrouver quand elles quitteraient elles aussi la cité, les deux compagnes se dirigèrent vers la dernière chambre, celle de la jeune disciple de Xélor. Bien entendu, le responsable fit de l'obstruction en prétextant qu'une apprentie n'avait rien à faire là pendant la journée. Encore une fois, cela risquait de dégénérer. Heureusement, le Grand Maître qui avait appris leur arrivée apparût à ce moment là. Il venait s'assurer que le groupe allait bien, mais aussi, qu'elles quitteraient le plus rapidement possible la cité. Apparemment, il n'avait pas crû l'histoire de Darinao sans pourtant le signaler au gouverneur. Seulement, il fallait maintenant qu'elles partent avant qu'il ne s'en aperçoît. Il expliqua donc au responsable que Darinao était bien sous la responsabilité de la disciple de Féca et de son amie Sacrieur jusqu'à la fin de son voyage initiatique, et qu'elles devaient présentement partir. Réalisant que son supérieur donnait raison aux filles, il rentra dans son bureau en ronchonnant et ne fit plus de difficultés.

Après la dernière visite à la chambre de la jeune fille, celles-ci se rendirent aux enclos où les attendaient les trois dragodindes d'Eloah. Elles vérifièrent leur état en appliquant de leur mieux ce que leur avait appris leur amie durant leur voyage. Jugeant qu'elles étaient en pleine forme et bien nourries, Ferora les chargea de leurs affaires, puis les fit sortir de l'enclos en tenant deux par la bride, Dari faisant de même avec la dernière. Le Grand Maître les ayant accompagnées, la disciple de Féca le remercia chaleureusement de son hospitalité, s'excusa de son coup de colère l'avant-veille, et exprima sa gratitude au nom de son amie pour les soins apportées à leurs montures. Leur hôte les remercia à son tour, puis ils se firent leurs adieux.

Les deux compagnes quittèrent alors le temple dédié au Dieu du Temps et de l'Espace et rejoignirent la rue très animée en cette fin de matinée. Le jeune femme s'inquiétait des activités de son amie, malheureusement, celle-ci avait raison et elles ne pouvaient la rejoindre. Aussi, eut-elle l'idée de se rendre une dernière fois à la place du marché, voir si elle pouvait remplacer ce qu'avait abîmé les gardes en les fouillant, ou même découvrir de nouvelles choses utiles à leur quête. A part, elle avait également l'envie de revoir le disciple d'Enutrof cartographe. Peut-être aurait-il des informations sur les lieux de réunion des Sœurs de Dathura, lui qui avait parcouru une bonne part de ce monde.

Hélas, quand elles arrivèrent à la zone « réservée » aux cartographes, le stand de celui-ci avait disparu. Déçue de ne pas le trouver, elle sortit l'orbe qu'il lui avait remise. S'en servant pour la première fois, elle hésita à se lancer, d'autant plus que tout ses sorts avaient échoué depuis qu'elle n'était plus une Ryukana. C'est à ce moment qu'un des confères de Lasat les interpella :

- Hé ! C'est vous la jeune femme blonde qui a voyagé dans le temps ?
- Heu... Oui.
- Ah ! Enfin ! Deux heures que je vous attends.
- Hein ! Quoi ?! Pourquoi ? s'étonna celle-ci.
- Bah, franchement, je sais pas trop. C'est Lasat qui voulait absolument que je vous remette un mot. Il était sûr que vous reviendriez ce matin, alors il me l'a demandé à moi, expliqua le disciple de Sadida.

Episode 6 : Orchomène

- J'avoue être un peu perdue...
- Oh ! Ne vous en faites, il fait le coup à tout le monde. Il adore surprendre son monde et organiser des coups de théâtre. Remarquez que vous aussi, vous lui en avez joué un pas mal en venant du passé. Il ne s'en ai pas remis de l'après-midi ! Faut dire aussi que c'était la première fois qu'on avait enfin une carte exacte du monde avant la catastrophe. Vous saviez qu'il avait parcouru les îles de long en large pendant de nombreuses années pour arriver au résultat que vous avez vu. Et voilà que vous lui sortez que presque rien n'est à la bonne place, ha ! Ha ! Ha !
- Non, je l'ignorais. Si j'avais sû, je me serais montrée plus diplomate...
- Vous en faites pas pour ça, c'est un disciple d'Enutrof comme on en rencontre peu. Lui, ce qui l'intéresse, ce n'est pas tant le trésor indiqué sur la carte, mais plutôt la carte elle-même. Ça, c'est un trésor pour lui de tracer des cartes qui mènent à des richesses, ou autres chose d'ailleurs.
- En effet, c'est assez rare comme comportement pour un disciple du Dieu de l'Avarice.
- N'est-ce pas !
- Mais, vous n'aviez pas un message à me donner ? rappela la jeune femme.
- Si, si. Vous avez raison. Attendez un peu que le retrouve. Ah ! Le voilà. Tenez ! Et, vous lui direz bien que j'ai fait mon travail, hein ?
- Oui, oui. Ne vous inquiétez pas. Merci beaucoup, le remercia-t-elle tandis qu'il lui faisait le signe d'adieu avant de se fondre dans la foule du marche.
- Alors ! Alors ! C'est quoi, Fero ? s'empressa de questionner Darinao.
- Hé ! Attends que je l'ouvre, s'amusa cette dernière.

Il s'agissait d'un parchemin roulé tenu par un ruban rouge fermé d'un sceau représentant le blason des Ryukane. Ferora n'en revenait pas ! Comment Lasat pouvait-il savoir qu'elle avait été une Ryukana, en particulier depuis qu'elle avait perdu ce statut. Elle se souvint alors qu'il avait dû l'apprendre de la même manière qu'Ahiâm, ce qui n'était pas étonnant pour un aventurier qui a parcouru le monde autant que lui. Toutefois, cela n'expliquait pas qu'il soit arrivé à créer ce sceau. Seul un des leurs pouvait le faire, ou un membre du Panthéon bien entendu, mais Ahiâm avait affirmé qu'ils n'existaient plus. Décidément, cette époque était vraiment pleine de surprises.

- Alors ? s'impatienta la jeune fille.
- J'y viens, j'y viens. Voilà ! exprima-t-elle en brisant le sceau pour dérouler le parchemin.

Bien sûr, Darinao ne pouvait pas attendre et lu par-dessus le bras de son amie. Elles découvrirent donc, en même temps, les quelques mots écrit par Lasat : « Les Sœurs d'Orchomène ne sont pas celles que vous pensez. »

- C'est tout ! s'étonna vivement Dari déçue.
- Oui, c'est tout ce qui est écrit. Mais, je ne comprend pas plus que toi ce que cela signifie... annonça l'ex-Ryukana.

À un bon kilomètre des remparts de la ville, loin de tous ces événements, un jeune disciple d'Eniripsa apprivoisait un lapino des forêts. Seule compagnie de ces bois, Ahiâm parlait à cet animal comme l'aurait fait un patient chez son psychiatre. Cela lui permettait de réfléchir et d'envisager les diverses solutions qui s'offraient à lui. Ne pouvant approcher plus près de la ville à cause des patrouilles de gardes, ne souhaitant aller plus loin au risque de perdre sa sœur et ses amies, il était bloqué là. La conclusion de son monologue et l'expression du regard du lapino fut d'attendre ici, perché sur une haute branche, le regard plongé vers le Nord. Attendre... Il n'y avait que ça à faire...

À Orchomène, dans la fraîcheur d'un souterrain, sa sœur soulevait une lourde trappe en chêne. L'odeur qui se dégagée alors de l'extérieur remplit les narines d'Eloah en moins d'une seconde. Une odeur forte, semblant mélanger foin pourrit, fumier et charbon lui donna la nausée. Mais un grognement sourd et hostile lui fit oublier aussitôt ce désagrément olfactif. Elle eut juste le temps de reconnaître le sangliarce et tira aussitôt la trappe à sa position initiale. Quel tordu faisait déboucher un tunnel dans la cabane d'un sangliarce ? Quelqu'un qui savait maîtriser un tel animal, sans aucun doute. Elle fit part de sa découverte à son ami Shadan.

- Tu es sûre ? lui dit-il, incrédule.
- J'ai bien reconnu son groin, crois-moi !
- Comment ça, reconnu ?
- Ben heu, oui... C'est typique un groin de sangliarce ! répondit-elle rougit par sa gaffe.
- Quel fou peut bien faire déboucher un tunnel dans le dortoir d'un tel cochon ?!
- Un Maître disciple d'Osamodas, lança froidement Eloah.
- Tu n'es pas sérieuse, là ?
- Tu y vois une autre explication ?
- En y repensant, en effet, ce sont les seuls capables de les maîtriser. Mais tout de même... Un Maître, voué à son Dieu, depuis toujours... disciple des Soeurs ?
- Les temps ont changé, j'ai rencontré un garde qui priait Iop et qui est rendu chez Crâ !

Episode 6 : Orchomène

- Ce n'est tout de même pas pareil...
- Bon. Continuons. Ce tunnel ne nous délivrera pas plus d'informations. Faisons notre petit tour dans cette baraque !
- On se sépare ?
- Je ne préfère pas. On ne sait jamais...
- Quoi ? Tu as peur ? lui dit-il en souriant.
- Moi, non, j'ai Zéph'. Mais toi, tu sera seul...
- Très bien, allons-y ensemble, alors.

En écumant les différentes pièces des différents étages de la maison, Eloah et Shadan découvrirent de nombreux rapports d'activité sur chaque temple d'Orchomène, des messages cryptés incompréhensibles, une liste de noms inconnus, et tout un tas d'autres papiers dont ils ne pouvaient rien tirer. Dépitée, Eloah prit place en soupirant longuement dans un fauteuil moelleux, bien que fort poussiéreux.

- Ça ressemble plus à un repère, un point de refuge éventuel, qu'à un lieu d'habitation... constata Eloah.
- C'est peu habité, c'est certain.
- On rentre ?
- Mouais, y'a plus grand chose à faire ici, se résout Eloah.

En repartant, après avoir fait quelques mètres, Eloah trébucha et jura une bonne minute en conséquence. Après avoir retrouvée ses esprits, tout comme Shadan choqué par ce qu'il venait d'entendre, elle considéra l'objet responsable de sa chute.

- C'est quoi, ça ? grincha Eloah en désignant une statue en diamant poli.
- Mazette ! Un diamant ! s'étonna Shadan les yeux comme des billes.
- Qu'est ce que ça représente ? Quel manque de goût... C'est moche d'enlaidir un diamant ainsi...
- Quoi ? Tu ne reconnais pas... Shadan s'interrompit, ta chute a dû te déplacer quelques cases !
- Hey !
- Enfin, une statue à l'effigie d'Ogrest, c'est assez contradictoire pour des disciples des Sœurs, non ?
- Ogrest ? Hein ? Ah... Oui, évidemment. Mais heu, ça a une signification particulière une statue en... diamant ?
- Et bien, c'est en général une récompense pour des disciples. Enfin, j'ai entendu parler de ça pour les divers groupes extrémistes... Après avoir accompli avec brio une mission, les disciples les plus émérites reçoivent ce genre de présent en guise de reconnaissance. Ça permet de se faire respecter par les autres et d'avoir accès à un certain nombre de privilèges dans ces clans.
- Hum hum. Mais... Des disciples des Sœurs récompensés par Ogrest ?
- Justement, ça paraît insensé. C'est à ne rien y comprendre...
- Il faut que j'en parle à Fero...
- Prends-la, et partons. Cela fait assez longtemps que nous traînons ici. Et même si cela semble peu habité, ce n'est pas totalement abandonné.

Ferora et Darinao réfléchissait toujours à la signification du message de Lasat lorsqu'Eloah et Shadan arrivèrent au marché. Ils allaient se diriger vers la boutique de Jamal quand la disciple de Sacrieur remarqua trois dragodindes dans la zone des cartographes. En les observant davantage, elle reconnut les siennes et compris que ses amies devaient être à proximité. Elle fit part de sa découverte à Shadan et tout deux partirent retrouver la jeune fille et sa compagne. Ces dernières ne semblèrent pas remarquer leur approche, aussi Eloah voulut-elle faire une farce à la jeune femme mais celle-ci se retourna brusquement au moment où elle était juste derrière elle.

- Salut, Elo ! l'accueillit son amie l'ex-Ryukana.
- Puff... Je m'étais toujours demandée comment tu faisais, jusqu'à l'autre jour. Mais, dis-moi, tu n'es censée ne plus en être capable ? répondit la disciple de Sacrieur.
- Maintenant que tu le dis...
- Ouai, et puis, Fero, comment tu as pu briser le sceau des Ryukane aussi ? intervint Darinao.
- Heu...
- Sceau des Ryukane, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? interrogea surprise Eloah.
- Apparemment, pas une courte, soupira la jeune femme blonde.
- Hum ! Hum !
- Ah ! Oui ! Fero. Dari. Voici Shadan, instructeur au temple de Sacrieur d'Orchomène, présenta Eloah. Shadan. Voici Ferora, ma meilleure amie et disciple de Féca, et Darinao, une jeune disciple de Xélor qui nous accompagne.
- Bien le bonjour, mesdemoiselles, salua son compagnon, ravi de vous rencontrer.
- Bonjour, Shadan, et merci de nous aider, répondit Ferora.
- Salut ! se contenta la jeune fille.
- Alors, vous avez réussi ? questionna Fero les présentations terminées.

Episode 6 : Orchomène

- Ça a été facile de rentrer, d'autant plus qu'il n'y avait personne pour surveiller la maison ou même à l'intérieur. Par contre, même en fouillant toutes les pièces, nous n'avons rien trouvé d'intéressant. Mis-à-part, cette statue d'Ogrest... expliqua son amie.
- D'Ogrest ! s'exclamèrent en chœur Dari et Fero.
- Ouep, une statue de récompense en plus, rajouta Shadan.
- Bah ça ! Oh ! Ça expliquerait peut-être le message de Latas... rapporta l'ex-Ryukana.
- Quel message ? demanda Eloah.
- Celui-là, répondit son amie en lui tendant le parchemin.
- Ho ! Hé ! Qu'est-ce que vous faites là ? Nous devons nous retrouver à ma boutique, les héla soudain Jamal. Garakhim vous cherche partout, il veut vous jeter hors de la ville le plus vite possible.
- Mais ?! Nous avons jusqu'au crépuscule ! protesta Ferora.
- Il faut croire qu'il en a eu marre d'attendre, ça lui ressemble bien d'ailleurs. Tenez ! Je vous ai empaqueté ce que je voulais vous donner à la boutique. Il faut que vous partiez, maintenant ! Quand vous retrouverez Ahiâm, il comprendra ce qu'il doit faire de ceci.
- Euh... Bien... bredouilla Eloah, surprise de la précipitation du vieil homme.
- Allez ! S'il vous attrape, il va vouloir se venger de l'humiliation qu'il a eu devant le gouverneur par votre faute.
- Mais...
- Pas le temps de tergiverser ! Montez sur vos montures et passez par la porte Sud, c'est la moins fréquentée à cette heure, ordonna Jamal assez vivement.
- Bon, bon. Ne nous fâchons pas. Alors, adieu Shadan, et encore merci pour tout ! fit Eloah en se tournant vers son compagnon avant de rejoindre sa monture.

L'autre jeune femme et la jeune fille firent également leurs adieux au disciple de Sacrieur et rejoignirent la monture de la première. Ferora monta la première après avoir soigneusement rangé le message de Latas dans une de ses sacoches. Puis, elle prit la main de Darinao pour l'aider à se placer derrière elle. Eloah ayant pris la bride de la dernière monture, Ferora prit la tête du groupe. Elles dirent « Adieu » au parrain d'Ahiâm et le remercièrent pour son aide, puis elles quittèrent le marché sous les signes de la main de leurs nouveaux amis. Inquiétée par la hâte de Jamal, Ferora dirigea le groupe à vive allure vers la sortie d'Orchomène.

Au moment où elles allaient l'atteindre, Garakhim apparut d'une rue adjacente à la leur. Pas si bête, il ne tenta pas de les arrêter. Seulement, il leur cria de toutes ses forces : « Et que je vous revois plus jamais dans cette ville ! » C'est sur ces dernières paroles qu'Eloah, Ferora et Darinao franchirent la porte Sud d'Orchomène et s'élancèrent vers la forêt toute proche.

Episode 6 : Orchomène

Résumé :

Nos compagnons arrivent dans une nouvelle cité à la recherche de nouvelles informations sur leur ennemi. Seulement, la vie n'est pas aussi simple et tout ne va pas se passer comme prévu. Par exemple, ils vont en visiter les prisons, y faire de nouvelles rencontres, parfois simples, parfois mystérieuses, ou encore ombrageuses. Bref, leur séjour à Orchomène ne passera pas inaperçu. Espérons qu'il leur soit aussi bénéfique.